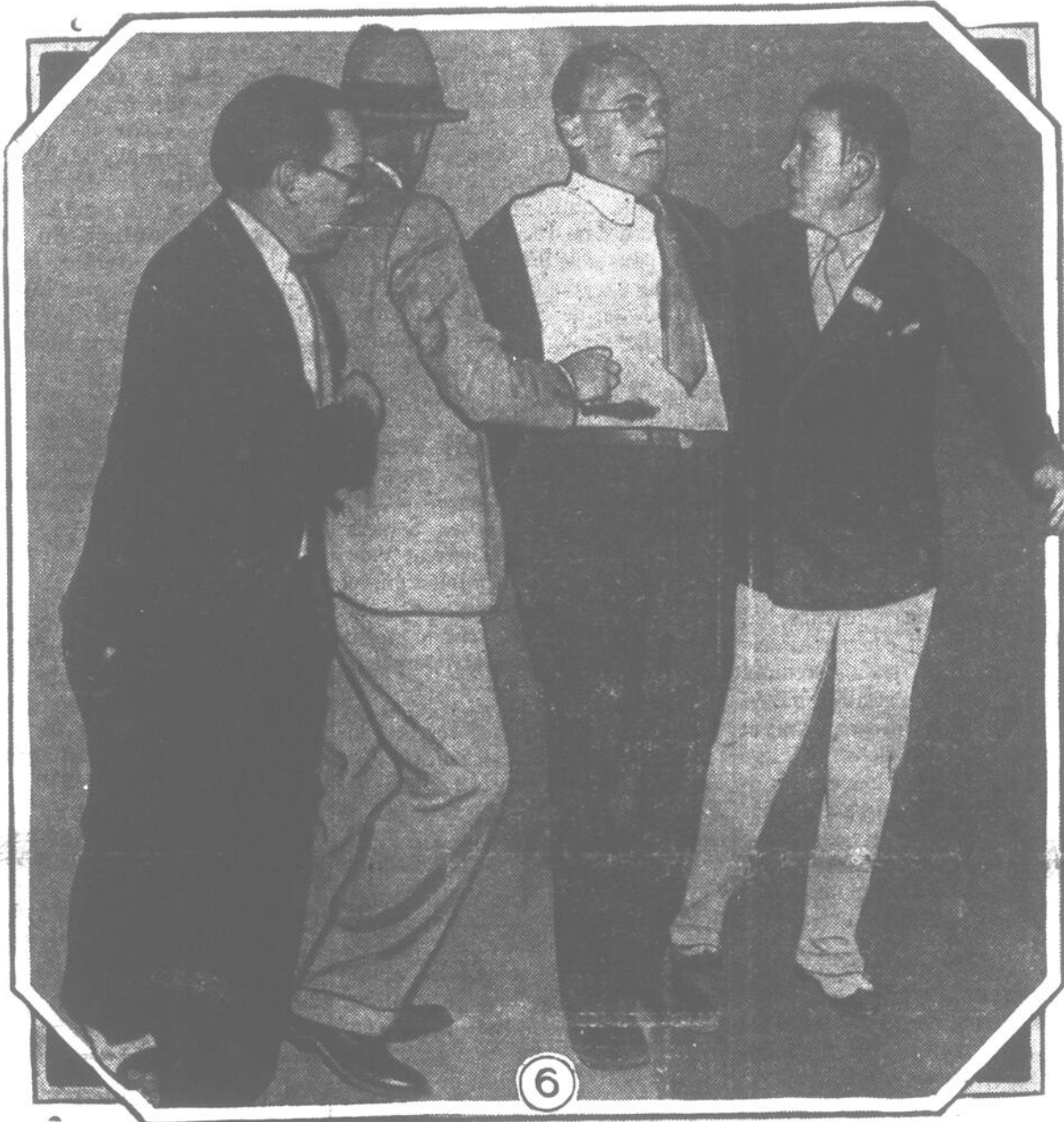


# L'ECHO DE FRONTENAC

Imprimé à l'imprimerie de Montmagny,  
Montmagny, P. Q.

MONTMAGNY, JEUDI, LE 2 MARS, 1933.

L.-Ph. POULIN, Dir.-Gérant.



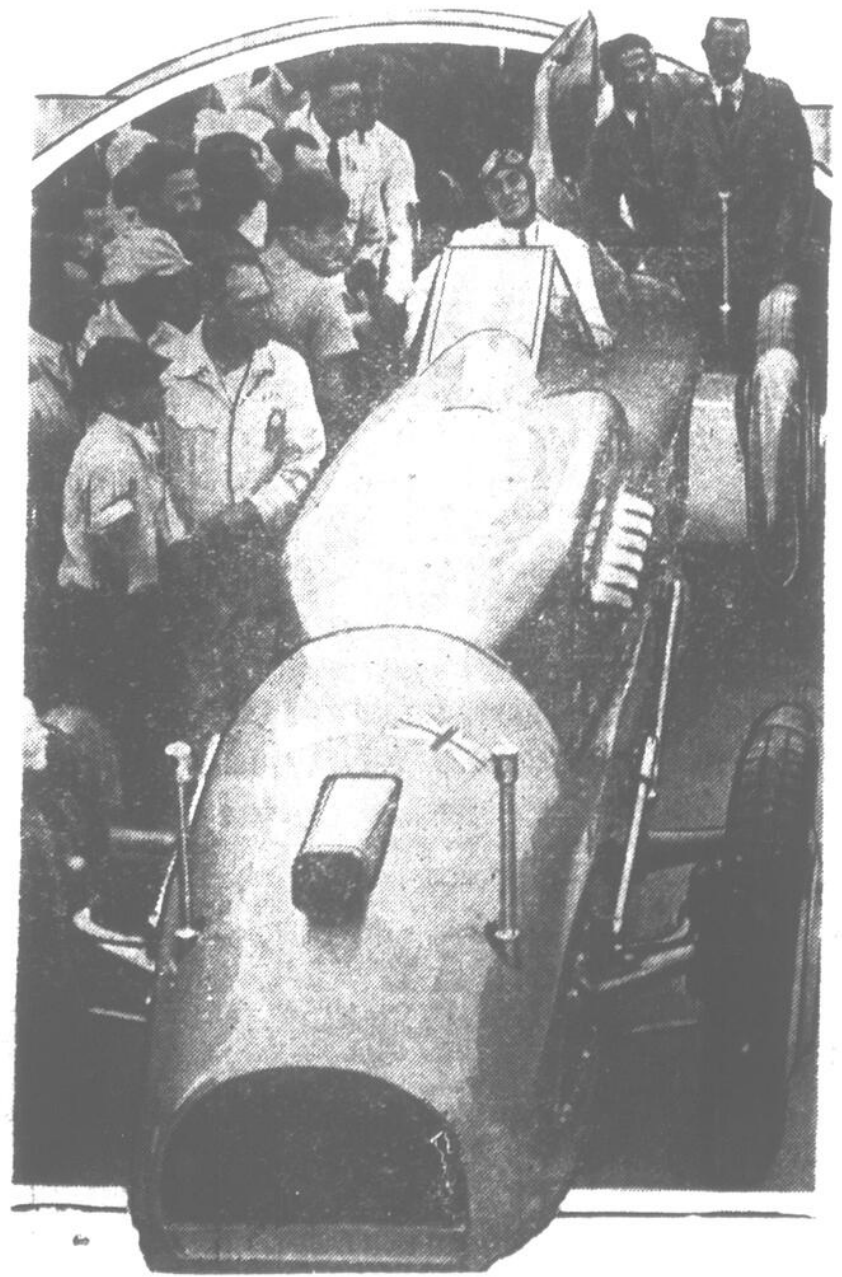
Photographie prise du maire Cermak à Miami après avoir été atteint d'une balle tirée par l'assassin Zangara. On remarquera la tache de sang à la ceinture de Cermak qui indique l'endroit où la balle est entrée.



Le Très Honorable Geo. Lansbury, leader du parti travailliste en Angleterre adressant la parole à une vaste assemblée à Londres.



L'ex-kronprinz vient d'assister aux funérailles d'état faites à un policier tué à Berlin au cours d'escarmouches entre communistes et nazis. Il cause ici avec Herr Goering.



Sir Malcolm Campbell à la veille de prendre part à des épreuves de son char de course sur la plage de Daytona, Floride. On sait que Campbell a battu son propre record de 254 milles en faisant cette année du 273 milles à l'heure.

**Cartes d'Affaires**

Tél.: BELL  
**LOUIS-PHILIPPE CLICHE, B.A., L.L.L.**  
 AVOCAT  
 BUREAU: COIN FRONTENAC ET THIBODEAU  
 LAC MEGANTIC, Cté. Frontenac.

**HOTEL PENNSYLVANIA**  
 — A L'EPREUVE DU FEU —  
 coin Ste-Catherine et St-Denis  
 TELEPHONE MA 2255  
 H. DUBOIS Prix modérés  
 Gérant MONTREAL, Can.

Tél.: 2-7980 Tél.: 2-7981  
**MOUNTAIN HILL HOTEL**  
 Le plus vieil hôtel de Québec. Visitez-nous  
 et vous reviendrez.  
 ARTHUR TURGEON, Prop.  
 94-96, Côte de la Montagne, QUEBEC.

Téléphone 90  
**DR J.-A. DUBE, B.A.**  
 CORONER  
 SPECIALITES: Les yeux et la gorge.  
 LAC MEGANTIC, Cté. Frontenac.

TEL 106 (Vis-à-vis Bureau de Poste) Heures de Bureau  
 9 a.m. à 9 p.m.  
**DR J.-E. LAFLECHE**  
 CHIRURGIEN-DENTISTE  
 Spécialité:  
 EXTRACTIONS DES DENTS SANS DOULEUR  
 LAC MEGANTIC, Cté. Frontenac.

Téléphone: 140 Casier Postal: 405  
**HOTEL ARNOLD**  
 GOULET & GOULET, Propriétaires  
 BAINS BATHS  
 Eau chaude et froide Hot and cold water  
 dans chaque chambre. in every room.  
 PLAN AMERICAIN AMERICAN PLAN  
**Taux spéciaux pour voyageurs de commerce qui  
 auront en plus garage gratuit pour automobile.**  
 LAC MEGANTIC, Qué.

**VOTRE VUE  
 DIMINUE-T-ELLE?**  
 POURQUOI laisser s'accroître cette faiblesse de vos yeux, quand il est si  
 facile d'y remédier par des verres bien ajustés?  
 CETTE précaution prise maintenant vous exemptera des blâmes à l'âge ou  
 les négligences du passé se changeront en regret.  
**J.-E. LETELLIER**  
 Opticien-Bijoutier  
 EXAMEN DE LA VUE GRATIS  
 Verres et montures variés.  
 LAC MEGANTIC, Qué.  
 Tél.: 126 W

**M. Ephrem Lagueux décédé à Tring Jonction**

*L'un des citoyens les plus en vue de notre voisin, la Beauce, est décédé à l'hôpital du St-Sacrement de Québec. — M. Lagueux, commerçant de bois, était le fondateur et président de E. Lagueux & Fils Ltée, de Tring Jonction. — Agé de 70 ans.*

**OBSEQUES A ST-FREDERIC**

M. Ephrem Lagueux, l'un des citoyens les plus en vue du district de Beauce, est décédé la semaine dernière à l'hôpital du St-Sacrement. M. Lagueux a succombé à une longue maladie, pendant laquelle il a fait preuve du courage et de l'énergie qui ont caractérisé toute sa carrière. Il était âgé de 70 ans.

Avec M. Lagueux disparaît l'un des commerçants de bois les plus considérés de toute la région de Québec. Le regretté disparu était fondateur et président de E. Lagueux & Fils Ltée, de Tring-Jonction, une compagnie qui a beaucoup contribué au développement du commerce du bois dans cette partie de la province et qui a assuré le gagne-pain à un nombre considérable de pères de famille. M. Lagueux eut des débuts modestes et travailla avec acharnement pour arriver à la situation enviable qu'il occupait. Il ne quitta jamais le pays de ses origines, la Beauce et sa paroisse Tring Jonction. Bien que détenteur de limites à bois importantes en plusieurs endroits de la province, il laissa toujours à cet endroit le centre de son activité. Il était reconnu comme un homme d'affaires habile et actif, un citoyen intègre, l'ami et le protecteur des ouvriers. Malgré qu'il fût retiré des affaires depuis une dizaine d'années, il n'avait pas cessé de s'intéresser au commerce important fondé par lui. Sa disparition cause un chagrin unanime dans la Beauce et dans notre district même où il comptait de nombreux amis.

M. Lagueux employa une partie de la belle fortune qu'il s'était acquise par son travail pour faire des dons. Les œuvres de bienfaisance et les institutions religieuses qu'il a aidées de ses deniers ne se comptent pas. Il exerça toujours sa charité

discrètement et dans le seul but d'assurer la subsistance des œuvres qu'il savait nécessaires.

Le regretté disparu laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Elise Gagnon, trois fils et quatre filles. Ce sont: M. Napoléon Lagueux, administrateur de E. Lagueux & Fils Ltée, M. Philippe Lagueux, de Sherbrooke, et M. Arthur Lagueux, président de Lagueux & Darveau, banquiers en obligations; madame Delphis Doyon (Elmire), de St-Nicolas, madame Vital Labbé (Georgiana), de Tring-Jonction, madame Léo Langlais (Marie), de Lévis, et madame J.A. Lessard (Marie-Ange), de Tring-Jonction. Une autre de ses filles, madame Emile Fecteau, a précédé son père dans la tombe il y a une couple de mois. Lui survivent encore deux frères, M. Georges Lagueux, de Freliburg, Missisquoi, et M. Philias Lagueux, d'East-Broughton; deux soeurs, madame François Gilbert et madame Doyon, épouse de feu Alfred Doyon, de St-Frédéric, Beauce une belle-soeur, madame Maurice Brown, de Québec, et trois beaux-frères, MM. Vital Cliche et Joseph Vachon, de St-Frédéric, M. Georges Gagnon, des Sts-Anges, Beauce; plusieurs neveux et nièces, dont M. Jos. Lagueux de Lawrence, Mass., M. Ernest Lagueux, de Somersworth, N.H., MM. Albert et Valère Lagueux, de Tring-Jonction, et M. Evangéliste Lagueux. Feu M. Lagueux laisse aussi cinquante-six petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Les funérailles de ce regretté citoyen ont eu lieu lundi matin, à St-Frédéric, Beauce, après l'arrivée du train quittant Lévis à 8 h. 30 et de celui laissant Sherbrooke à 7 h. 45. Un train spécial du Québec Central s'est rendu de St-Georges à St-Frédéric pour les funérailles et est ensuite retourné à St-Georges, après la cérémonie. En outre, le train venant à Mégantic a été retardé suffisamment pour accommoder tous ceux qui voulaient rendre un dernier hommage à la mémoire de M. Lagueux.

Notre journal prie la famille si cruellement éprouvée d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

**Le Docteur  
 Charles BOISVERT,**  
 a transporté ses bureaux dans l'Édifice Bourque, ancienne résidence de l'avocat Gaudet, vis-à-vis le magasin Périnet.  
 Par ordre.  
 J.N.O.

**Les Docteurs  
 J.-A. et Lionel  
 DANCHE**  
 92, King Ouest,  
 SHERBROOKE, P. Q.  
 Yeux, Oreilles, Nez,  
 Gorge.  
 LUNETTES FOURNIES A DELAI DE  
 QUELQUES HEURES.

Tél.: Bureau 7 Tél.: Résidence 52  
**Docteur LEO BLAIS,**  
**Médecin-Chirurgien**  
 Médecine générale. SPECIALITE: RAYONS X  
 et traitements électriqués.  
 LAC MEGANTIC, Cté. Frontenac.

**JEUNE HEROS**

Boston, Mass. — Lorsque le petit Johnnie Suvisakus, désobéissant à ses parents, se mit à suivre son grand frère Anthony, 11 ans, nul n'aurait pu se douter qu'il reviendrait en triomphe, et c'est pourtant ce qui arriva. Anthony, avec d'autres garçonnets de son âge, se mit à visiter le "zoo" du parc, et Johnnie, qui n'a que sept ans, les suivait.

Ils étaient à regarder un ours dans sa cage lorsque l'animal, obéissant à une mauvaise inspiration, passa soudain sa patte à travers les barreaux et tira Anthony à l'intérieur de la cage. Les autres enfants ne savaient que crier et jeter de la terre à l'animal, mais le petit Johnnie, ayant trouvé un bout de tuyau de fer, passa à travers les barreaux et se mit à cogner de toutes ses forces sur le museau de l'ours, qui, surpris, lâcha Anthony et se retira en grondant.

Ce dernier fut porté à l'hôpital par un employé du Zoo. Il avait la jambe droite, la cuisse et le bras déchirés par les griffes du fauve. Quant à Johnnie, il sortit de la cage sans blessures et fut reconduit chez lui par un employé qui fit à ses parents un grand éloge de leur progéniture.

**HOMMES DEMANDES**

Hommes actifs, ambitieux pour servir à domicile clientèle établie. Ville ou campagne. 160 produits canadiens; articles de toilette, médicaments, produits alimentaires, produits de ferme. Vente assurée dans chaque maison. Réalisez \$25. et \$50. par semaine. Encore quelques territoires vacants. Faites-en réserver un immédiatement. Demandez détails et catalogue.

**PRODUITS FAMILIX,**  
 4785, Ste-Catherine Est  
 Montréal.

**Bon pour les rhumes**

"Dans notre famille de neuf personnes, nous employons le Novoro du Dr Pierre, avec succès depuis plus de quarante ans", écrit M. Peter Deville de Kranzburg, S. Dak. "Nous sommes empli d'estime pour ce médicament; il nous a évité bien des notes de docteur parce que nous l'avions toujours à portée de la main, ainsi que chaque famille devrait faire. Ce remède est excellent pour le traitement des rhumes et autres maux communs quand on l'emploie à temps". Quand on surveille les fonctions des organes de digestion et d'élimination et qu'on les maintient en bon état c'est le moyen le plus sûr ainsi que le plus rapide de soulager ou d'éviter les rhumes. Le Novoro du Dr Pierre rend de bons services sous ce rapport à cause de son bienfaisant effet sur la procédure de digestion et d'élimination. A cette époque de l'année chaque foyer devrait être pourvu de cet utile remède familial auquel on peut se fier. Ce n'est pas un article de droguerie, seuls des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahney & Sons Co., de Chicago peuvent le fournir. Livré exempt de duane au Canada.

**POURQUOI PAS?**  
 Si vous vous ennuyez par les soirées d'hiver, pourquoi ne pas  
 LIRE  
**Le Spectre Menaçant**  
 par  
**JOS. LALLIER**  
 D'un style alerte et simple ce livre vous captivera. Voyez comment un fils de cultivateur, qui a quitté la maison paternelle, joue de malheur et se relève d'une situation désespérée.  
 Une haute leçon de morale se dégage de ce roman à thèse.  
 Quand vous aurez lu le "Spectre Menaçant", vous achèterez "Angéline Guillou" du même auteur, histoire toute de poésie qui a la Côte Nord comme scène.  
 Prix 75 sous chacun dans les bonnes librairies ou chez l'auteur 831 Chemin St-Foy. Par la poste, ajoutez cinq sous.  
 Fév. 24 Mars 3-P.

**GRATIS**  
 Ce magnifique collier, 24 pouces de longueur; perles garanties incassables; fermoir surmonté d'un DIAMANT. Cette valeur de \$80 vous est expédiée GRATUITS, dans une jolie boîte doublée de satin.  
**N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!**  
 Demandez 20 paquets de nos bonnes et belles aiguilles "PRIZE MEDAL", vendez-les à vos parents et amis, retournez la valeur, \$5.00 et le bijou est à vous.  
 Adresse:  
**P. & C. NOUVEAUTÉS, ENRG.,**  
 Dept.: X  
 BEAUCEVILLE, Qué.

## Hommage à M. Ephrem Lagueux

Suite de la page 14.

Cloutier, Cléophas Lessard, Louis Marie Vachon; Albert Gilbert, de Tring Junction; Arthur Lessard, de St-Joseph; Omer Lessard, de St-Frédéric; Aimé Lachance, Adélar Lehoux, de St-Séverin; Joseph Giguère, Alfred Nadeau; Augustin Jacques, Léonce Paré, Placide Turcotte, Rosaire Giguère, Alcide Champagne, Jean-Marie Giguère, Cyrille Cloutier, Joseph Giguère, Valère Champagne, Alcide Huard, Eleusippe Roy, de St-Frédéric; Evangéliste Roy, Philippe Beaulieu, de East-Broughton; A. Cloutier, de St-Joseph; Narcisse Lessard, de St-Elzéar; Louis Poulin, de Saint-Victor; Napoléon Lessard, Placide Nadeau, Louis-Aimé Vachon, Thomas Gravel, Ludger Nadeau, François Lessard, Thomas Giguère, Emile Lessard, Philorum Lessard, Gustave Nadeau, Louis-Philippe Nadeau, Léon Lachance, Joseph Lessard, Th. Labbé, de St-Frédéric; Pierre Gagné, Alphonse Maheu, Joseph Fortier, Paul Doyon, Joseph Lessard, Alphonse Cloutier, Emile Pelchat, Jean Lagueux, Achille Vachon de St-Frédéric; Aurèle Lessard, S. Guay, Napoléon Lessard, de East Broughton; Marie-Louis Lehoux, de St-Séverin; A. Martel, Joseph Labbé, de St-Séverin; Emilien Jacques, de Vallée-Jonction; Irénée Roy, de St-Joseph; Tancrede Poulin de St-Jules; Jean-Thomas Lessard, P. Vachon, Ernest Lessard, Alphonse Bouthillier, David Baillargeon,

Hilaire Labbé, Philorum Turmel, Emile Lambert, Wilbrod Baillargeon, Onésiphore, Lagueux, Jean-Thomas Lagueux, Philéas Maheu, Philippe Turmel, Arthur Doyon, Ls. Philippe Doyon, Joseph Vachon, Léonce Paré, Alphonse Labbé, P. Roy, Wilfrid Gagné, Thomas Cloutier, Alphonse Faucher, Alb. Grondin, Alfred Cloutier, Arthur Laplante, Joseph Roy, Jean-Thomas Jacques, de Saint-Frédéric, M.M. Chs. Gosselin, Alfred Poulin, Léopold Grégoire, Napoléon Vallée, Alphonse Jacques, Evangéliste Grégoire, Alcide Lagueux, Léonidas Doyon, Achille Turcotte, East-Broughton, Irénée Gravel, Louis Lachance, de Tring Junction, Adrien Lehoux, Emile Nadeau, Edouard Faucher, Odilon Lehoux, Cléophas et Séverin, Raymond Doyon, Philippe Paré, Gédéon Poulin, de Saint-Jules; Philémon Doyon, de Robertsonville, Léonard Jacques, de Saint-Joseph; Lionel Paré, de St-Victor; Richard Cloutier, Emile Giguère, Rosaire Jacques, Napoléon Vachon, Henri Giguère, Stanislas Jacques, Clément Plante, Cléophas Jacques, Aurèle Cloutier, Charles-Eugène Lessard, Augustin Paré, Joseph Labbé, Aurèle Vachon, Louis Paré, Omer Cloutier, Joseph Jacques, Jean-Thomas Labbé, Aurèle Cloutier, Omer Vachon, Georges Lessard, Arthur Vachon, Robert Gravel, de St-Frédéric; Armand Vachon, Alphonse Drouin, Alfred Gilbert, de Tring Junction; Ludger Lessard, Gédéon Lessard, David Boucher, Lucien Gravel, Bernard Paré, de East-Broughton; Charles-Emile Vachon, de Québec; Tancrede Paré, Emile Mathieu, Roméo Mathieu, Philippe Roy, de Saint-Jules; Alphonse Ma-

heu, de Scott; A. Lessard, de St-Joseph; Alphonse Cloutier, Joseph Michaud, de Vallée Jonction, Emilien Maheu, du Lac Noir; Henri Giguère, Jules Cloutier, Noel Cloutier, Odilon Jacques, Alfred Gagné, Wilfrid Turmel, Augustin Vachon, Alcide Lagueux, Pierre Lessard, W. Cloutier, Odilon Cloutier, Thomas Roy, Valère Giguère, Arthur Vachon, Arthur Perrault, Alphonse chon, Joseph Jacques, Arthur Nadeau, Albert Lessard, Jean-Baptiste Lessard, Alphonse Cloutier, Joseph Paré, Joseph Vachon, Philibert Vachon, Odilon Giguère, Eugène Nadeau, Bertrand Cloutier, Alfred Paré, Raymond Breton, Albert Jacques, Napoléon Lessard, Emile Perrault, Gédéon Paré, Arthur Lagueux Paul Lagueux, Louis-Marie Vachon, Alphonse Labbé, Omer Poirier, Alphonse-Marie Gilbert, Mathias Vachon, Philibert Gravel, Linière Lessard, Alphonse Lessard, Adrien Nadeau, Philémon Perrault, Arthur Labbé, Adélar Nadeau, Alphonse Grosleau, Augustin Cloutier, de St-Frédéric; Donat Gilbert, de St-Joseph; Philibert Lagueux, Emery Marcotte, Georges Breton, Henri Jacques, Odilon Lagueux, Lucien Nadeau, de Tring-Jonction; Achélas Dallaire, de St-Evariste; Joseph Lessard, Wilfrid Pomerleau, Joseph-Amédée Cloutier, Placide Nadeau, Amédée Binet, de St-Séverin; Alf. Faucher, de Ste-Marie; Adrien Sylvain, de St-Sylvestre; Dominique Paré, de St-Victor; Fernand Guay, de Québec; Léon Poulin de St-Jules; Delphis Doyon, St-Jules; Richard Gagné, Philibert Gilbert de St-Frédéric; Léon Grosleau, Thurbé Roy, de East Broughton; Adélar Nadeau, de St-Elzéar et une

# SIROP DE MAÏS

## EDWARDSBURG

# CROWN BRAND



Le sirop de table économique et délicieux

Un sucre nourrissant pour toute la famille

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

## L'ANNONCE DANS LA POLICE SE FAIT ROULER

L'aïda à liquider une dette de \$45,000,000.

M. Harvey S. Firestone, le magnat du caoutchouc, dit que l'annonce dans les journaux et la réduction du coût de production l'ont aidé à traverser la panique de 1920 et à liquider une dette de \$45,000,000. Parlant devant le comité des "cent", M. Firestone fit remarquer qu'il devait cette somme aux banques à son retour d'un voyage en Europe en 1920, alors que les affaires étaient très mauvaises.

Il dit à son gérant des ventes de prendre une vacance et lui se mit à annoncer à pleines pages dans les journaux de toutes les villes des Etats-Unis. En l'espace de deux mois il vendit sur \$13,000 de pneus pour réduire sa dette à \$32,000,000. Il réduisit alors ses dépenses. Quatre ans après, il ne devait rien aux banques. M. Firestone ajouta qu'il faut changer d'attitude et concentrer ses efforts pour améliorer la condition des affaires.

Montréal. — Après d'actives recherches qui se poursuivaient depuis mardi soir, la police en est venue à la conclusion qu'il n'y avait rien de vrai dans cette histoire qu'une femme se serait précipitée dans les eaux de la Montréal Quarry, coin des rues de Fleurimont et Normandville, avec son jeune enfant, dans un moment de découragement.

L'enquête instituée par la police a révélé qu'il était impossible pour une femme et son enfant de s'être noyés à cet endroit, parce qu'il y avait une épaisse couche de glace sur la surface des eaux de la carrière et que si quelqu'un y était tombé on aurait vu au moins l'endroit où la glace aurait été rompue, mais loin de là, il n'y avait aucune trace et la police en déduit que toute cette histoire n'a existé que dans l'imagination peut-être trop fertile des personnes qui l'on racontée.

occupent du problème de notre race en Amérique. On y voit la première manifestation faite depuis longtemps de notre conscience collective comme peuple, manifestation qui ne s'était pas renouvelée depuis 1912, lors du grand congrès de la Langue Française, donc depuis 20 ans. Ce numéro annonce encore la nomination du Commandeur J. - E. Corriveau, de Québec, à la fonction de Président de l'Amérique Française. La photographie du premier président paraît sur la première page; on y publie également sa biographie complète en page 44. Le nombre de pages de cette publication de son prochain numéro. Son importance a considérablement augmentée depuis sa fondation, au mois de janvier 1931. Elle est un organe de pensée et d'action au service des oeuvres religieuses et nationales en Amérique entière. On s'y abonne seulement; elle ne se vend pas dans les dépôts. Prix d'abonnement: 50 cents par année. Adresser: M. l'avocat W. Dupont, directeur, 81, rue Saint-Pierre, Québec.

## L'AMERIQUE FRANCAISE

Le numéro de la petite revue de l'Amérique Française vient de paraître. Avec ce numéro, cette modeste publication entreprend sa deuxième année d'existence. Elle se présente sur beau papier, avec titre et sous-titre en couleur et une typographie très soignée. Le numéro de janvier contient le rapport complet du Premier Congrès de la Confédération des Oeuvres de Langue Française en Amérique ou, tout simplement, de l'Amérique Française tenu à Québec, le 23 octobre 1932. Ce rapport est extrêmement intéressant pour tous ceux qui se pré-

fole d'autres. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Hubert Moisan.

# Aux Marchands et Hommes d'affaires

## La Guerre est déclarée aux Calendriers Inutiles

### HOMMES D'AFFAIRES de MEGANTIC et des environs.


Au lieu de payer de forts montants pour ces calendriers, gardez cet argent pour annoncer dans vos journaux locaux.

**A**U LIEU de dépenser, par exemple \$100.00 ou \$150.00 pour calendriers grands comme des portes mais qui n'apprennent rien de neuf à vos clients, gardez ce montant pour une annonce régulière de \$2.00 ou \$3.00 par semaine pour toute l'année dans l'"ECHO" et vous serez agréablement stupéfiés des résultats obtenus. En effet, pour ce prix, nous vous allouons, chaque jeudi, un espace assez grand pour y insérer vos nouvelles hebdomadaires. Vous pourrez ainsi annoncer à vos liens des aubaines d'actualité, ce que vous avez de nouveau en magasin sans quoi très peu de personnes seront en mesure de le savoir et enfin des SPECIAUX chaque semaine, si vous le préférez.

Pensez-y deux fois. D'un côté vous placez un capital que vous rapporte de forts intérêts, tandis que de l'autre, vous envoyez votre argent à l'étranger pour ne jamais le revoir. Pesez bien le pour et le contre et tout en soignant vos propres intérêts, encouragez vos journaux locaux qui vivent avec vous, qui coopèrent avec vous, qui sont vos amis de tous les jours et qui ont besoin de vous comme vous avez besoin d'eux.

Songez alors à tous les avantages que ces \$100.00 ou \$150.00 d'annonces représenteront sur le montant égal que vous mettriez dans les calendriers que vous suspendez dans les places publiques où les regarder devient vite affaire de routine parce qu'ils n'offrent pas de MESSAGES NOUVEAUX aux yeux du client, parce qu'ils ne présentent RIEN DE FRAIS à leur curiosité d'acheteur.

# L'ECHO DE FRONTENAC



## Les Enfants Heureux et Sains

ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

# NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures, ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**  
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Déposé libre de tous droits au Canada)



# AGRICULTURE



## VERS L'AISANCE PAR LA CULTURE

AU PAYS DES MINES.....

Pour des décades les Canadiens ont agi comme si ce qu'il y avait de plus important pour l'avancement de notre nationalité, c'était de travailler au développement du pays de l'Oncle Sam.

Heureusement que cette mentalité disparaît et que nos gens commencent à croire que l'établissement des Canadiens au Canada cela aussi a son importance.

Soixante familles d'agriculteurs canadiens, amateurs de la chasse et de pêche, trouveraient au canton Lacorne, sur l'Harricana, en Abitibi, des terres argileuses où elles pourraient se livrer au défrichement et à la culture. On trouverait difficilement un meilleur sol, et les eaux des lacs La Motte et Malartic en tempérant le climat permettent de récolter plus facilement certains légumes tendres à la gelée.

Le service de navigation de l'Harricana permettra aux colons d'expédier facilement sur le marché des mines tous les produits qu'ils pourront récolter. En

plus de la navigation un bon chemin gravelé relie Lacorne à Amos.

Avec les avantages que le gouvernement de Québec accorde aux colons qui font du défrichement en vue de culture payante, les futurs colons de Lacorne pourront se compter des privilégiés quand ils compareront leur sort à celui des ouvriers de la ville.

Et en plus ils auront la jouissance de vivre dans un pays naturellement beau tout en se payant des vacances dans une bonne région de chasse et de pêche.

A ceux qui veulent aller s'établir dans un pays où ils pourraient acquérir une honnête aisance par le défrichement du sol et de la culture, le Service de la Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, offre des facilités de voyage qui permettent de visiter ces régions en voyageant à un taux de faveur.

J.-E. Laforce.

## L'ÉTALAGE DE LA SASKATCHEWAN A L'EXPOSITION MONDIALE - GRAIN

On vient de terminer un superbe modèle de l'étalage que la province se propose de présenter.

Un modèle très beau et très intéressant de l'étalage que la Saskatchewan se propose de présenter à l'Exposition mondiale du grain cet été vient d'être terminé. L'étalage lui-même occupera un espace de 120 pieds par 80 pieds, et ce modèle est fait dans des proportions exactes. L'espace qu'occupera la Saskatchewan est dans l'aile ouest, entre le grand modèle du ranch du prince de Galles et le stand de la province de l'Ontario.

Il y aura, dans l'étalage de la Saskatchewan, un grand étang où des castors en vie s'ébattent dans les conditions où ils se plaisent, semblables à celles que l'on trouve dans le sud-ouest de la province. Une partie élevée représente les affleurements de charbon de lignite et d'argile à brique, et à côté, le Parc de la Montagne de l'original, avec le

Chalet. Les terrains boisés, les fourrures et le gibier occupent une place du charbon et de l'argile. Ici des amas de billots à pulpe et de bois sont empilés et prêts à être transportés. La partie centrale contient un hamp de blé dont une partie a été coupée et mise en moyettes. Les poules des prairies et les autres oiseaux de l'Ouest sont présentés dans leurs abords naturels.

Le modèle représente également une nouvelle région ouverte à la colonisation; on voit la cabane en rondins du colon et la terre nouvellement défrichée. Les poissons, les minerais et les autres produits de la Saskatchewan sont bien représentés et le tout donne aux visiteurs une idée très fidèle et intéressante de la vie, des ambitions et de l'activité du peuple de cette grande province de l'Ouest.

## LE BLE DE L'ULSTER ENTRE AU CONCOURS

(Correspondant du Belfast Daily Express)

"On verra du blé de l'Ulster à la Conférence-Exposition mondiale du grain qui aura lieu cet été à Regina, Canada, et ce blé sera là pour gagner sa part de l'argent des prix.

"Le gouvernement de l'Ulster a promis d'aider les exposants locaux en s'arrangeant avec le

Ministère anglais de l'Agriculture pour la certification et l'expédition des lots inscrits.

"Les cultivateurs de l'Ulster prennent un très vif intérêt à ce projet et déjà un nombre encourageant de lots d'exposition ont été reçus".

## L'USURE D'UNE RUCHE

La population d'une ruche normale atteint son maximum juste avant et pendant la récolte principale de miel, laquelle commence généralement vers la mi-été. Lorsque le plus gros de la récolte est terminé, la production du couvain diminue de plus en plus et finit pas cesser complètement vers la fin de l'automne. En outre, vers la fin de la saison active les abeilles, vieilles et épuisées, meurent si vite que les jeunes abeilles ne suffisent pas à les remplacer, et la colonie s'affaiblit graduellement à mesure que l'hiver approche. La durée de la vie d'une abeille dépend de la somme de travail qu'elle accomplit et de la rapidité avec laquelle elle le fait. C'est pourquoi par exemple, pendant les mois de l'été, lorsqu'elle est affairée du matin au soir à butiner du nectar et du pollen, elle ne vit guère que six semaines, tandis qu'en hiver, lorsqu'elle se repose, sa vie peut se prolonger de sept à huit mois. Les abeilles s'usent tout aussi sûrement en hiver qu'en été, mais plus lentement, et c'est pourquoi, lorsque le printemps arrive, on peut considérer que la ruche ne contient guère que de vieilles abeilles, car aucune jeunesse n'a été ajoutée à la famille tandis qu'elle était dans les quartiers d'hiver. C'est donc au printemps qu'une colonie est généralement à son point le plus faible, car c'est à ce moment qu'elle contient le plus petit nombre d'abeilles et que les abeilles elles-mêmes manquent le plus de vitalité. C'est aussi dans des conditions que la ruche doit faire ses plus grands efforts pour produire davantage. Il s'agit donc d'élever une nouvelle population d'abeilles dans le temps le plus court possible pour la prochaine récolte de miel. Il faut pour cela qu'une reine féconde soit à la tête de la colonie, il faut qu'il y ait suffisamment de nourriture pour nourrir la génération qui vient; il faut, enfin, que la ruche soit protégée et qu'elle offre suffisamment de place pour pourvoir à l'expansion normale de la chambre à couvain.

## COMMENT FAIRE DU SIROP DE BETTERAVES

A SUCRE

Baucoup de cultivateurs nous ont écrit pour nous demander s'il est vrai que l'on peut tirer un bon sirop des betteraves à sucre, et le Service de la Chimie, de la Ferme expérimentale à Ottawa, a entrepris de nouvelles recherches dans cette voie pour voir s'il est possible d'obtenir un sirop de bonne apparence, sain et de bon goût.

La grosse difficulté était d'obtenir un sirop de bonne couleur et de bon goût. Généralement les sirops de ce genre ont une couleur noire et un goût désagréable, sans doute à cause des sels minéraux ou de l'une ou de l'autre des nombreuses substances organiques extraites de la betterave au cours du lessivage pratiqué pour extraire le sucre. Après

## LES PRODUITS DES NOUVELLE-GALLES DU SUD POUR L'EXPOSITION MONDIALE DU GRAIN SONT EN RENTE

Les rapports des régions à blé sont favorables. — On compte d'avoir du grain de haute qualité.

Un comité spécial est à l'oeuvre depuis deux ans pour organiser la présentation des blés des Nouvelle-Galles du Sud à l'Exposition mondiale du grain, qui doit être tenue cet été à Regina. Les premiers blés de la récolte de cette saison arrivent actuellement aux ports d'expédition, et dans bien des districts les producteurs de l'Etat ont cultivé des parcelles spéciales qu'ils coupent actuellement pour l'Exposition. La récolte de ces parcelles partra de Sydney le 2 février par le steamer Aorang; on dit que ce sera la collection la plus nombreuse et la plus représentative des blés d'exposition de haute qualité qui ait jamais été expédiée de l'Australie. Des instructions complètes sur la récolte, la préparation, l'emballage et l'expédition des lots de grain ont été fournies aux concurrents.

Les évaluations officielles et privées mettent la récolte de blé de l'Etat des Nouvelle-Galles du

Sud à 66,000,000 boisseaux-presque un record mondial. Les rapports de tous les centres à blé sont des plus optimistes, et si la température reste favorable on aura sûrement une grosse récolte de grain de première qualité. Comme le printemps et l'été ont fait une apparition tardive, la nouvelle récolte est de six semaines en retard sur la date normale et ce n'est que maintenant que les travaux de la moisson commencent pour tout de bon. Les bas prix actuels sont un facteur très défavorable, mais la récolte abondante et la bonne qualité du grain feront compensation jusqu'à un certain point. Les marchands et les exportateurs ont réussi à vendre à peu près tout le surplus exportable de la vieille récolte, et il ne reste plus qu'un petit reliquat. Le rendement a été de 65,877,000 boisseaux pour 1930-31, et de 54,140,000 boisseaux pour 1931-32.

bien des expériences on a trouvé que lorsque l'extraction est rapide et incomplète, comme par exemple lorsque l'on traite la pulpe de betteraves à sucre avec de la vapeur, on obtient un sirop d'une couleur brunâtre claire et qui n'a pas ce goût désagréable dont on se plaignait. Sans doute il reste une quantité considérable dans le résidu, mais comme ce résidu peut être employé pour l'alimentation du bétail on ne peut considérer qu'il soit perdu. Ce moyen est très simple et peut facilement être adopté à la maison, le voici:

(1) Lavez d'abord les betteraves; décolletez-les à la naissance de feuille la plus basse, ou encore plus bas, et pelez-les; rejetez les collets et les pelures. Tranchez ensuite les betteraves en longueurs et faites-les passer par un hachoir à viande. Mettez immédiatement cette pulpe broyée avant que l'oxydation ait lieu, dans un morceau de coton à fromage qu'on lie sur le dessus d'un pot assez grand, contenant de l'eau. On suspend ensuite la pulpe dans le coton à fromage pardessus l'eau, mais sans qu'elle touche à l'eau. Il suffit d'avoir un pouce ou deux d'eau dans le pot pour commencer. Recouvrez le pot d'un couvercle fermant bien et faites bouillir l'eau vigoureusement pendant une demi-heure. Au bout d'une demi-heure d'ébullition, lavez la pulpe avec de l'eau tiède en employant aussi peu d'eau que possible et laissez cette eau de lavage couler dans le pot. Renouvelez la pulpe dans le sac de coton à fromage deux ou trois fois de suite, en employant la même solution qui se trouve dans le pot pour traiter à la vapeur le deuxième et le troisième lot. Filtrez ce sirop, qui est encore faible, à travers un bon coton à fromage et faites-le évaporer jusqu'à la moitié de son volume. Laissez-le reposer toute une nuit pour que toutes les matières solides qui sont descendues pendant l'éva-

## POUR LES MOUTONS

SEL MEDICAMENTE

Les troupeaux de moutons sont exposés à souffrir des parasites internes si l'on n'a pas soin de leur fournir un bon vermifuge à intervalles réguliers et appropriés. Il existe plusieurs sortes de mélanges bons pour les moutons; tous sont décrits dans un feuillet traitant des parasites des moutons et publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa. Un mélange de sel commun et de sulfate de cuivre est très utile pour réduire le nombre des parasites de l'estomac et des intestins. Il se compose de 100 livres de sel, auquel on ajoute 5 livres de sulfate de cuivre, finement pulvérisé. Ces ingrédients doivent être mélangés soigneusement, à l'état sec. On tient ce mélange séparé des aliments, dans des contenants appropriés, où les moutons et les agneaux peuvent puiser tous les jours, tant qu'ils veulent. Pour l'emploi en plein air, la boîte où l'on met le sel médicamenté doit être munie d'un toit ou d'un couvercle en planches pour empêcher la pluie et la neige d'y pénétrer.

portion puissent se déposer. Le matin, déversez ce sirop clair en laissant les solides au fond du pot et faites-le bouillir jusqu'à ce qu'il soit réduit à la consistance du sirop d'érable, en ayant soin de ne pas le brûler et en enlevant toute l'écume qui se forme sur le dessus du liquide. Mettez-le dans des bouteilles ou dans des bocaux tandis qu'il est encore chaud et bouchez hermétiquement.

# AGRICULTURE



## POURQUOI CLASSE-T-ON

PAR CATEGORIES?

L'application des règlements qui gouvernent le classement des produits agricoles est confiée à différents services de la Division fédérale de l'industrie animale. Au Canada, le classement des produits de la ferme s'est fait volontairement, et il a beaucoup aidé à stimuler la demande et à répandre les produits en créant la confiance dans la qualité.

Pour obtenir des bestiaux et des produits animaux de meilleure qualité, il est essentiel que l'on obtienne un meilleur prix pour la qualité; il est essentiel également que ces produits soient séparés sur la base de la qualité en catégories universellement connues et universellement employées. L'administration des régimes et des mesures législatives qui couvrent ce classement standardisé est une des fonctions naturelles du Ministère fédéral et un des principaux travaux de la Division de l'industrie animale.

Le classement se base sur ce principe qu'il est avantageux de classer les animaux et leurs produits de telle façon que le consommateur puisse reconnaître et acheter les produits de bonne qualité, et que la prime que le consommateur pourrait payer pour les meilleures catégories revienne au producteur de ces catégories.

La pratique a clairement fait ressortir la valeur de la théorie sur laquelle repose le principe du classement. L'identification du bœuf de bonne qualité sous les marques rouges et bleues, le classement des volailles, la distribution des oeufs de qualité classés par catégories et qui sont connus des consommateurs canadiens tous ces travaux et d'autres ont immensément aidé la production, de la qualité, au grand avantage de producteurs.

Le classement a permis de vendre plus cher les produits de qualité et il a aussi provoqué un gros développement de la consommation. Par exemple, depuis que l'on classe les porcs, la qualité générale du bacon et des produits du porc s'est tellement améliorée qu'il en est résulté une forte augmentation de consommation. Le classement des porcs a posé les bases d'une industrie qui ne cesse de grandir et qui produit des quantités toujours croissantes de bacon de bonne qualité pour l'exportation. De même, le classement des laines a stimulé l'emploi des laines au Canada et a fourni en même temps un débouché régulier pour ces laines au Royaume-Uni et aux autres marchés étrangers. En fait, le classement et l'inspection des produits animaux, lorsqu'ils entrent

## CONFERENCE-EXPOSITION MONDIALE DU GRAIN

REGINA, CANADA.

La Grande-Bretagne enverra une délégation spéciale à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit s'ouvrir à Regina, Canada, le 24 juillet de cette année. Avis à cet effet a été donné par le Major Elliot, Ministre de l'Agriculture, à une réunion représentative de ceux qui s'intéressent à cette entreprise tenue à Londres, il y a quelques jours.

Au cours de son allocution, le Major Elliot a déclaré que le gouvernement de la Grande-Bretagne prend le plus vif intérêt à la Conférence-Exposition.

Sa devise "Tes produits, montre-les; tes connaissances, livre-les" est admirable. Tous comprennent qu'il est essentiel au succès de l'agriculture dans l'univers tout entier, que l'on se fasse mutuellement part de ses connaissances. Le Ministère de l'Agriculture enverra une délégation à la Conférence-Exposition et en attendant il fait de son mieux pour appeler l'attention de tous les intéressés sur cette entreprise canadienne.

Après avoir dit quelques mots sur l'amélioration de "la technique agricole", le Major Elliot dit encore: "Il nous faut trouver les moyens de régler ce courant de la production qui se déverse sur tous les marchés du monde. Les gouvernements qui essaient de le faire se trouvent immédiatement aux prises avec des difficultés de la plus haute gravité. Il vaudrait certainement beaucoup mieux que ce soient les producteurs eux-mêmes qui s'en occupent.

"C'est notre désir que les gouvernements soient les serviteurs de l'industrie, plutôt que les agents de police de l'industrie".

Le comte De La Warr (secrétaire parlementaire du ministère de l'Agriculture), qui présidait, a déclaré que l'avis général est que cette entreprise canadienne mérite un appui cordial; il serait heureux d'apprendre que la représentation du pays à l'Exposition sera digne d'une nation qui, sans se spécialiser dans la production des céréales, en produit cependant des quantités considérables et en fait une très forte consommation. On pourrait croire que ce n'est guère le moment de tenir un grand congrès international pour étudier cette branche spéciale de l'agriculture, en ces jours où le monde entier souffre depuis plusieurs années d'une grave sur-production de céréales. Personnellement il est d'avis que ce serait faire preuve d'un manque de prévoyance que de juger la question de cette façon.

La situation changera un jour, et il est essentiel d'être prêt lorsque ce rétablissement se produira. Nous ne savons pas à quel point la persistance des bas prix modifiera la situation des céréales. On jugera peut-être qu'il est grotesque de parler d'un danger de sous-production qui, à bien des points de vue, serait tout aussi grave que la sur-production, et cependant ce danger est à envisager pour l'avenir. Le comité est donc heureux que le Canada ait pris cette initiative hardie d'organiser, en pleine période de dépression et d'économie universelles, une Conférence-Exposition dont le but est de stimuler le développement de la culture des céréales et des industries annexes.

Il est impossible aujourd'hui, dit encore l'orateur, de considérer la production indépendamment de la distribution, tout comme il serait impossible de considérer la distribution sans tenir compte de la production. Nous commençons à nous rendre compte de ces faits dans ce pays, et on le comprend aussi ailleurs. La Conférence de Regina offrira de superbes occasions d'étudier l'organisation de la production. Nous avons eu dernièrement une expérience intéressante dans ces voies, et nous avons été fort heureux de constater qu'il est possible, pour les nations, de se réunir et de discuter l'organisation de la production aussi bien que celle

dans le commerce étranger, sont une précaution essentielle pour le maintien des marchés d'exportation.

## L'APPEL DE L'EMPIRE

Le Ministère de l'Agriculture désire appeler l'attention du public sur l'article suivant, publié dernièrement par le Service de nouvelles d'outre-mer du Bureau de la publicité du Ministère du Commerce et de l'Industrie, et qui offre un vif intérêt pour les producteurs de produits alimentaires: —

"Rien peut-être n'a exercé autant d'emprise sur les gens du Royaume-Uni que la phrase "Achetez des produits britanniques". Elle a frappé leur imagination et les a portés à agir. Tous suivent fidèlement cette recommandation, depuis les grands corps d'achat, comme le Conseil du comté de Londres et les autorités locales, jusqu'à la simple ménagère". Cette déclaration, incorporée dans un rapport transmis au Ministère du Commerce et de l'Industrie par la Commission des expositions du gouvernement canadien à Londres, explique l'activité dont la Commission a fait preuve en ces derniers mois pour mettre en vedette les produits canadiens afin de profiter de ce nouveau sentiment.

de la distribution.

M. Bruce, le ministre de l'Australie à Londres, a déclaré que cette conférence offre de grandes occasions, pas tant peut-être au point de vue de la technique de la production, parce qu'il est évident que nous avons trop bien réussi dans cette voie, mais surtout parce qu'elle devrait porter sur la question si épineuse de savoir comment on pourrait parvenir à écouler la production toujours croissante de l'univers.

Le rapport déclare que l'on organise continuellement, dans tout le Royaume-Uni, des Semaines de "Magasinage pour l'Empire, des Bazaars, des pageants ou Cavalcades, etc., et l'on demande souvent à la Commission de prêter son concours, ce qu'elle fait autant que possible, dans tous les cas, allant même jusqu'à prêter des matériaux canadiens pour la décoration. La plus belle parmi les expositions récentes a été la Semaine organisée pour célébrer l'incorporation des deux districts urbains de Brentford et de Chiswick dans les faubourgs de Londres, et une série d'expositions de l'Empire organisées par la Ligue d'outre-mer, Division écossaise, et tenue à Edinbourg.

Les pommes de terre canadiennes se rendent aujourd'hui jusque sur les marchés de l'extrême Orient et en Malaisie anglaise. Il s'en est expédié 71 tonnes en 1931 contre 28 tonnes en 1929. En outre, une partie des pommes de terre expédiées à Hong Kong étaient d'origine canadienne. Dans les Iles anglaises de la Malaisie, dit le *Commercial Intelligence Journal*, les principaux consommateurs de pommes de terre sont les Européens, les Indiens et les indigènes, qui constituent à peu près la moitié de la population.

## CULTIVATEURS!

Une aubaine pour vous

Les Cultivateurs qui désirent  
**RENOUVELER leur ABONNEMENT**  
ou **S'ABONNER** à notre  
**Journal** pourront nous payer  
**EN MARCHANDISES.**

LES PRODUITS DE LA FERME VALENT DE  
L'ARGENT ET NOUS LES PAYONS AU  
PRIX DU MARCHÉ

Cette Offre N'est VALABLE Que Pour Un Temps  
Limité Et Pour Un Abonnement D'un An  
Seulement.

A

L'ECHO DE FRONTENAC

# LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

## VAL RACINE

Avec plaisir nous apprenons le rétablissement de notre ex-maire M. Hercule Breault qui a été retenu à sa chambre plusieurs jours par une grave indisposition.

—Mme Charles Giguère en voyage d'affaires à Notre-Dame des Bois récemment.

—MM. Octave et Arthur Gendron de passage à Milan pour affaires.

—Mme Paul Dufault et son fils Paul sont de retour d'une promenade à Stratton Me., où elle a visité son mari qui occupe un emploi à cet endroit.

—M. Rosario Savard de Scotstown en promenade chez M. Frs. Proulx.

—M. Alfred Mercier de Notre-Dame des Bois en promenade chez des parents dans notre localité.

## ST-ROMAIN

**Divers.** — M. Ch.-B. Hallé, maire, actuellement en voyage à Mégantic, Sherbrooke et Trois-Rivières.

—Mlle Irène Lemieux, ainsi que son frère M. Napoléon, les hôtes de Mlle Thérèse Breton dimanche.

—Mlle Beaulé de Ste-Marie, en promenade chez son frère M. H. R. Beaulé.

—MM. Jos. Hallé, son fils Edgar, en voyage d'affaires à Mégantic, récemment.

—M. et Mme Omer Roy, en visite à Limoulu chez leurs nombreux parents.

—Mme Lacroix de St-Sébastien, l'hôte de sa cousine Mlle E. Dumas.

—M. et Mme A.-L. Hallé, en visite à St-Samuel ces jours derniers.

**Au conseil.** — M. D. Bouffard, a donné sa démission comme conseiller. M. Jos. Duquette a été nommé pour le remplacer.

## MILAN

**NOTES SOCIALES.** — Mlle G. Busque est allée passer la fin de semaine à Springhill, en visite chez des parents.

—Mme James Matheson est allée passer quelques jours en promenade à Mégantic, chez des amis.

—M. et Mme Elzéar Roberge sont partis ces jours-ci pour Montréal.

—M. Jos. Cliche de Mégantic était de passage ici pour affaires récemment.

—M. Jack MacLeod de Cookshire a visité quelques amis ici, samedi.

—Mlle Juliette Lecours de St-Honoré de Shenley est de retour dans sa famille.

—M. Donald MacDonald est allé à Scotstown dernièrement.

—Mlles Yvonne et Florence Pehlmann de Bury sont venues passer la fin de semaine en visite chez leur soeur Mme Arthur Ol-

son. —Mlles I. et Imelda Poulin de passage à Mégantic au cours de la semaine.

—M. John A. MacLeod, en voyage d'affaires à Sherbrooke ces jours derniers.

—M. Ewen MacLeod, de passage à Lac Mégantic ces jours derniers.

—Mlle Jeanne Proulx, à MacLeod's Crossing, après avoir séjourné quelque temps à Milan.

## GOULD

—M. et Mme Régis Fortin, de St-Romain, en visite par ici chez des parents.

—M. Alyre Blais, en visite chez des parents, à St-Romain ces jours derniers.

—M. Honoré Loubier en visite chez des parents à St-Romain et Lambton.

—M. et Mme Ernest Blais visitaient récemment M. et Mme S. Bussièrès.

—M. Armand Beaudoin, est allé à Scotstown samedi dernier, par affaires.

—M. et Mme Alfred Lapointe ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie Liliane Gertrude, portée sous les fonds baptismaux par M. et Mme Honoré Loubier.

—M. et Mme Arthur Blais, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Sylvio Ludovic.

Parrain et marraine M. et Mme Trefflé Blais.

—M. et Mme Narcisse Turcotte, M. et Mme Jean Turcotte, M. Roger Turcotte et M. et Mme A. Bouffard, visitaient M. et Mme Adélar Bouffard, dimanche dernier.

—Mlle Emilienne Lapointe, nous quitte pour aller travailler à Asbestos.

—M. Alfred Loubier, de passage à Asbestos, la semaine dernière.

—M. V. Pelchat, de passage à Shenley et St-Gédéon, récemment pour y visiter des parents.

**Réunion.** — Avait lieu une joyeuse réunion dimanche dernier, chez M. Trefflé Blais. On y remarquait M. et Mme Trefflé Blais, M. et Mme Honoré Loubier, M. et Mme Joseph Rousseau, M. et Mme Ernest Blais, M. Bertrand Blais, M. Philippe Loubier, Mme J.-A. Gaulin, M. C. Gaulin et Mlle Yvonne Blais.

**Chez les fermières.** — Dernièrement a eu lieu, chez nous, une assemblée de toutes les Dames Fermières. La réunion eut lieu chez Mme Honoré Loubier.

Étaient présentes Mme T. Blais, Mme Honoré Loubier, Mme Ern. Blais, Mme J.-A. Gaulin, Mme J. Rousseau, Mme Aimé Bouffard, Mme Hector Brunelle, Mme Onésime Pelchat, Mme Alfred Lapointe, Mme Gédéon Lapointe.

## ST-GEORGES

**Naissances.** — M. et Mme Roméo Lacasse, née Alexandrine Rodrigue, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 15 et baptisée le même jour, sous les noms de Marie Fabiola Charlotte.

Parrain et marraine M. et Mme Ad. Rodrigue.

—M. et Mme Jos. Poulin, Fort, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Elle porte les noms de Marie, Mariette Yolande.

Parrain et marraine M. et Mme Ths. Morin.

**Nos félicitations.**

**Décès.** — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Michel Lessard, survenue le 13.

Il fut inhumé le 16 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.



Industrielle anglaise de Londres. Sacoche de fabrication anglaise qui seront montrées à l'Exposition

### Nos sympathies.

Nous apprenons aussi la mort de M. Siméon Rodrigue, survenue le 20.

Il fut inhumé le 22. A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

**Divers.** — M. le Dr Maxime Veilleux est de retour de Montréal après une absence de un mois.

—Dimanche le 19 le club de hockey C. de C. recevait la visite du "Canadien" de Beauceville.

La partie fut des plus étonnantes et le résultat fut de 2 à 2, après une période supplémentaire.

Le Dr V. Cloutier fut merveilleux dans les filets du St-Georges.

Dimanche à la salle Lacroix a eu lieu une conférence donnée par les Artisans.

On y traita de plusieurs questions économiques.

L'orchestre de St-Georges sous l'habile direction de M. Jules Moisan fit les frais de la musique.

On nous apprend que la fanfare de St-Georges est à se réorganiser; déjà les membres au nombre de 25, ont eu plusieurs pratiques, et sous peu, nous aurons le plaisir de les entendre en soirée ou séance publique. M. Jules Moisan en est le directeur.

—M. Tom Simard est de retour après une absence de quelques mois, dans l'Abiffibi.

—M. Romain Drouin de Ste-Marguerite, était ici en visite chez M. Henri Quirion, samedi et dimanche dernier.

—M. Laurent Paquet est de retour à Montmagny où il a passé la semaine.

—M. Donat Drouin qui fut obligé de s'absenter de St-Georges pour cause de maladie nous est revenu.

—M. Maurice Vander-Hyden, étudiant au Séminaire de Québec est venu passer le dimanche dans sa famille.

—M. Ernest Vander-Hyden, employé de M. Lacroix à St-Jean N.-B. passe quelques jours dans sa famille.

—M. Antonio Vallée de St-Benoit, était de passage à St-Georges samedi par affaires.

## ST-HILAIRE

**Divers.** — M. et Mme Joseph Couture ainsi que M. et Mme A. Blanchet en promenade à Saint-Honoré chez M. Georges Billoreau dimanche.

—M. et Mme Narcisse Morin, de St-Ludger, en promenade chez leurs nombreux parents, dimanche.

—M. et Mme Auguste Lacroix de Ste-Cécile sont venus visiter leurs parents la semaine dernière.

—M. et Mme Jos. Coulombe, de Courcelles en promenade chez Dame Vve Stanislas Jacques, jeudi.

—Mlle C. Fournier, de St-Evariste est venue passer quelques jours chez M. Philippe Fournier son frère, la semaine dernière.

—M. Georges Létourneau ainsi que ses soeurs Mlles Désilda et Marie Ange en promenade à St-Gabriel chez M. Pierre Blanchet pour quelques jours.

## PROFESSEUR ENNUYEUX?

Milwaukee, Wis. — Joseph Obenberger, revenant du "high school" jeta ses livres dans un coin, et bailla tellement qu'il se disloqua l'épaule.



## POUR FAIRE FACE AUX DÉPENSES COURANTES

Toute personne a des dépenses régulières, telles que pour le loyer, la nourriture le vêtement, les taxes, les primes d'assurance, etc. A moins que vous n'avez pourvu à ces dépenses par une épargne systématique, vous aurez des ennuis.

Si vous avez un capital en disponibilité lorsque ces échéances arrivent, vous n'aurez pas à chercher autour de vous afin d'obtenir l'argent dont vous avez besoin. La vie au jour le jour est difficile et il vaut mieux prévoir et faire ses arrangements afin de arer à toute éventualité.

"Pour avoir de l'argent devant soi, il faut en mettre de côté". C'est vrai. On entend souvent: "Le succès n'est pas fait pour moi". La réussite de ceux qui parlent ainsi serait assurée s'ils épargnaient en s'astreignant à un plan méthodique. Le procédé est simple; il consiste à établir un montant défini des dépenses courantes, et un autre qui sera porté à un compte de banque portant intérêt. Vous aurez la légitime satisfaction d'avoir l'argent requis pour rencontrer vos échéances et l'autre non moins importante d'épargner.

OUVREZ UN COMPTE A

### La Banque Provinciale du Canada

et déposez régulièrement.

William Poirier, GERANT

Lac Mégantic, SUCCURSALE

SOUS AGENCES

La Patrie, Notre-Dame des Bois, Ste-Cécile de Whitton, Woburn.

# L'ECHO DE FRONTENAC

## DECES A ST-SAMUEL

**FEUE Mme Omer BEAUDOIN.**  
(Du Corr., de l'«ECHO».)

Samedi le 25 février, en notre église eurent lieu les imposantes funérailles de feu Mme Omer Beaudoin, née Bernadette Dubé, décédée le 23 à l'âge de 24 ans. Depuis trois longues années la regrettée disparue gisait sur un lit de douleurs, aux prises avec l'impitoyable maladie qui l'a conduite au tombeau. Que d'admirables paroles de résignation elle a prononcées devant ceux qui ont été témoins de ses souffrances. Quoique bien jeune, Dieu l'a appelée pour lui faire jouir éternellement du bonheur qu'elle a certainement acquis par sa patience, et l'étonnante résignation avec laquelle elle a fait généreusement le sacrifice de sa vie. Ses derniers instants furent paisibles comme sa vie.

Mme Beaudoin faisait partie de toutes les associations religieuses paroissiales: le Tiers-Ordre, le Chemin de Croix, la Tempérance, etc.

Elle laisse un époux éploré, et deux enfants, Jean-Luc et Guy; son père et sa mère M. et Mme Edgar Dubé, ses frères MM. Antonio, Lucien, Gérard, Grégoire, Jules, Henri, Robert; ses soeurs Marie-Jeanne, Germaine, Marie-Claire, Rita.

Le cercueil était porté par MM. Jos. Therrien, Aimé Giguère, de St-Ludger, Elzéar Lessard, Roméo Boulanger, de Ste-Cécile.

La croix était portée par M. Rosaire Quiron.

Conduisait le deuil son époux, son père et sa mère, ses frères et soeurs, ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Léon Morin, St-Ludger, Mlle Jeanne Beaudoin, de Montréal, Mlle Antoinette Beaudoin, inst., St-Ludger, ses oncles et tantes, ses cousins et cousines, M. et Mme Joseph Giguère, M. et Mme Vital Trépanier, M. et Mme Jos. Therrien, M. et Mme Aimé Giguère, M. et Mme Albert Isabelle, M. et Mme Albert Blais, M. et Mme Omer Giguère, M. Ths. Giguère, M. Philippe Giguère, M. Odias Roy, M. Félix Isabelle, Mlles A., Marguerite, Hélène Giguère, M. Louise Prévost, Marie Isabelle, MM. Majorique Giguère, Lionel Giguère, Louis Prévost, tous de St-Ludger, M. et Mme Edmond Beaudoin, Mme Nazaire Gendron et Mme Henri Latulippe de Lac Mégantic, M. et Mme Joseph Dubé, M. Mme Esdras Lachance, Mme P. Dubé, M. et Mme Jos. Gendron, M. et Mme Amédée Gendron, M. et Mme Léger Gendron, M. et Mme Adrien Gendron, M. et Mme Antonio Gendron, Mme Jacques Gendron, M. et Mme Alphée, M. et Mme Elz. Lessard, M. Jos. Fillion, M. et Mme Adrien Gendron, Mlles Doria et Lucie Dubé, MM. Delphis, Pierre et F. Dubé, P.-Henri, Paul Odilon et Lucien Gendron, Mlles Jeannette et Hénédine Gendron.

La bannière du Tiers-Ordre était portée par MM. Grégoire Longchamps, Albert Lacroix. Les rubans par Mme H. Lacroix, Mme G. Longchamps, Mme A. Lessard, Mme L. Rancourt.

Nous prions la famille en deuil d'accepter l'expression de notre sincère sympathie.

## DE L'OUVRAGE POUR LES CHOMEURS DE ST-ROMAIN

**Grand nombre de chômeurs à l'ouvrage. — Constructions et chantiers. — Un nouveau pont.**

(Du Corr., de l'«ECHO».)

Nombre de chômeurs ont de la besogne chez nous au cours de la présente saison. Par cette période de crise intense, on se demande si nous ne sommes pas privilégiés. Certes les salaires ne sont pas ceux d'autrefois, mais on gagne et c'est dire qu'il y a du pain sur la table et du feu dans le poêle, chez nos "sans-travail" qui ont de l'emploi.

La "Megantic Manufacturing" emploie un certain nombre d'ouvriers pour la coupe de son bois.

Des hommes sont depuis quelque temps employés à la construction du chalet de M. l'abbé Mathieu. des résidences en construction de MM. Horace Hallée et O. Tardif, enfin, on projette la construction du nouveau pont sur la rivière Felton.

Ces jours derniers, M. Chs. B. Hallé, maire de notre municipalité avait le plaisir d'accuser réception des plans et devis pour cette construction du pont nouveau, qui donnera de l'ouvrage à bon nombre d'ouvriers. Nous sommes des privilégiés, remercions-en la Providence.

## NOS BARBIERS EN DEMISSION ASSOCIATION D'UN ECHEVIN A ST-ROMAIN

(Du Corr., de l'«ECHO».)

Sous ce titre, nous avons publié la semaine dernière, le compte-rendu de la première réunion de nos barbiers au cours de laquelle on a jeté, les premières bases d'une association et arrêté les grandes lignes de ses règlements. Nous regrettons d'avoir fait erreur en mentionnant que le prix arrêté pour les coupes de cheveux était 15 sous, c'est 25 sous qu'il aurait fallu écrire.

Nous remercions le secrétaire de l'Association d'avoir bien voulu attirer notre attention sur cette erreur bien involontaire de notre part.

— La Direction. —

M. A. Bouffard, membre de notre conseil municipal vient de donner sa démission comme conseiller. M. Bouffard a déclaré que des raisons majeures l'obligaient à prendre cette décision. Le conseiller démissionnant a eu comme remplaçant M. Jos. Duquette.

Nos félicitations et nos bons souhaits au nouvel élu.

## ON PREDIT UN PRINTEMPS HATIF

A différents points du golfe St-Laurent, nous apprend-on, les glaces sont en moins grande quantité que jamais aux abords des côtes. On a remarqué de plus que l'épaisseur de la surface congelée est beaucoup moins forte que par les hivers passés. Les connaisseurs parmi lesquels se classent en tête les pêcheurs, s'accordent à prédire un printemps des plus hâtifs. Ces derniers ont remarqué depuis quelques jours la présence de plusieurs bancs d'éperlans remontent graduellement le fleuve, en certains endroits sur la côte Nord aux environs de Trois-Pistoles et de Rimouski. Dans ces parages, déjà, la pêche à l'éperlan bat son plein. Il appert que c'est la première fois depuis 30 ans que l'on signale la présence de ce poisson à ces endroits aussi avancés du fleuve.

La semaine dernière encore, de la Pointe-au-Père en allant vers le golfe, le fleuve en certains endroits nous dit-on était libre de glace à perte de vue, quoique des champs de glace tiennent encore aux abords de la rive nord. On déduit donc de ces remarques que le printemps sera hâtif.

Dans notre région les "connaisseurs" s'accordent à confirmer les prédictions qui nous ar-

## M. H. BREault SE RETABLIT

A VAL RACINE

Il nous fait plaisir d'apprendre que notre distingué concitoyen et ami de Val Racine, M. Hercule Breault, ex-maire de cet endroit, est en bonne voie de rétablissement, après avoir été retenu à sa chambre pendant quelques jours par une très sérieuse indisposition. Les nombreux amis de M. Breault se réjouiront avec nous de cette heureuse nouvelle.

## POUR VOIR SA SAINTETE

Milan, Italie. — Joseph Louis Wei, instituteur chinois de Singapour, est venu à pied en Italie pour voir le Souverain Pontife. Après avoir marché pendant 2 ans, il en est maintenant à sa dernière étape vers Rome. Il espère arriver dans cette ville le premier avril, à temps pour l'ouverture de l'Année Sainte.

La semaine dernière un groupe de corneilles a été aperçu survolant notre ville pour s'abattre à la "dump" et repartir ensuite dans une autre direction. Les corneilles arrivées, on commença à songer aux sucres!

## LE NOUVEAU CARDINAL



Mgr VILLENEUVE.

L'Eglise du Canada est à la joie.....!

La bonne nouvelle que Québec aurait son quatrième Cardinal a traversé le pays, semant dans les coeurs l'allégresse et la reconnaissance.

L'allégresse, parce que c'est un très grand honneur qui échoit à l'un des nôtres.

La reconnaissance, parce que c'est une délicate attention du St-Siège d'appeler près de lui un fils du Canada.

Son Excellence Monseigneur Villeneuve, qui sera bientôt Son Eminence le Cardinal Villeneuve, est sorti des rangs du peuple. Il est d'origine très modeste, puisque son père était cordonnier. Le Sauveur du monde n'avait-il pas pour père nourricier un modeste charpentier? Du reste les exemples sont légions d'hommes illustres issus

issus des rangs du peuple. — C'est que, grâce à Dieu, chez nous la noblesse et l'élévation du caractère font partie de la race même, indépendamment des situations.

On ne lira pas sans beaucoup d'intérêt les notes généalogiques qui suivent, et que nous devons à l'infatigable chercheur qu'est l'Hon. Juge Camille Pouliot.

A l'occasion de sa nomination à la très haute dignité de Cardinal, Son E. Mgr Villeneuve a reçu de l'Hon. Juge Camille Pouliot des notes précises concernant la lignée de ses ancêtres et les principales dates qui marquent sa carrière. Nos lecteurs verront par la liste publiée ci-après que les ascendances de Son Eminence sont des plus pures. Il faut bien des générations pour produire l'homme total. Monseigneur Villeneuve a derrière lui toute une lignée ancestrale dont les traditions d'honneur et de fierté lui ont été des puissants auxiliaires dans sa brillante ascension vers le cardinalat. Les ancêtres de Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

I Mathurin. — fils de Mathurin Villeneuve et de Jeanne Chausset, de Ste-Marie, Ile de Ré, évêché de Laroche, marié à Marguerite Lemarche-Laroche (Jean-Lemarche-Laroche, Jeanne Hureau), à Notre-Dame de Québec, le 26 novembre 1669.

II Jacques. — marié à Anne Chalifour (Pierre Chalifour, Anne Mignier), à Charlesbourg, le 26 novembre 1708.

III Denys. — marié à Marie-Jeanne Bédard (Charles Bédard, Elizabeth Huppé), à Charlesbourg, le 24 mai 1751.

IV Pierre. — marié à Marie-Phosine Pichet (Joseph Pichet, Euphrosine Arsenault), à l'Assomption, le 26 octobre 1790.

V Joseph. — marié à Marie-Agathe Charland (Joseph Charland Agathe Lescarveau), à St-Esprit, le 24 octobre 1814.

VI Joseph. — marié à Zoé Perrault, (Michel Perrault Thérèse Mirault), à St-Esprit, le 2 août 1842.

VII Uldéric (Rodrigue). — marié à Marie-Louise Lalonde (Joseph Lalonde, auxiliaire Montpéfit), à Sacré-Coeur de Jésus, Montréal, le 24 octobre 1881.

VIII Odulphe (Frère Ligouri, des Ecoles Chrétiennes). Florina. — marié le 23 août à Ernest Boulet.

Jean-Marie Rodrigue, (S. E. le Cardinal-élu) né le 2 novembre 1883.

1901, août 14, entre au Noviciat O.M.I.

1902, août 15, prononcé ses premiers vœux.

1907, mai 25, ordonné prêtre par Mgr Duhamel.

1920, février 17, nommé supérieur du Scholasticat d'Ottawa

et fonde la Société St-Thomas d'Aquin.

1930, septembre 11, sacré premier évêque de Gravelbourg, par Mgr Forbes.

1931, décembre 15, nommé archevêque de Québec.

1932, février 24, intronisation.

1933, février 13, annonce de son élévation au cardinalat.

Notre journal se joint de tout coeur à la population catholique du Canada pour offrir au nouveau Cardinal ses hommages respectueux, en y ajoutant l'assurance de notre filial attachement.

Notre journal se joint de tout coeur à la population catholique du Canada pour offrir au nouveau Cardinal ses hommages respectueux, en y ajoutant l'assurance de notre filial attachement.

## UN ARBRE DANGEREUX

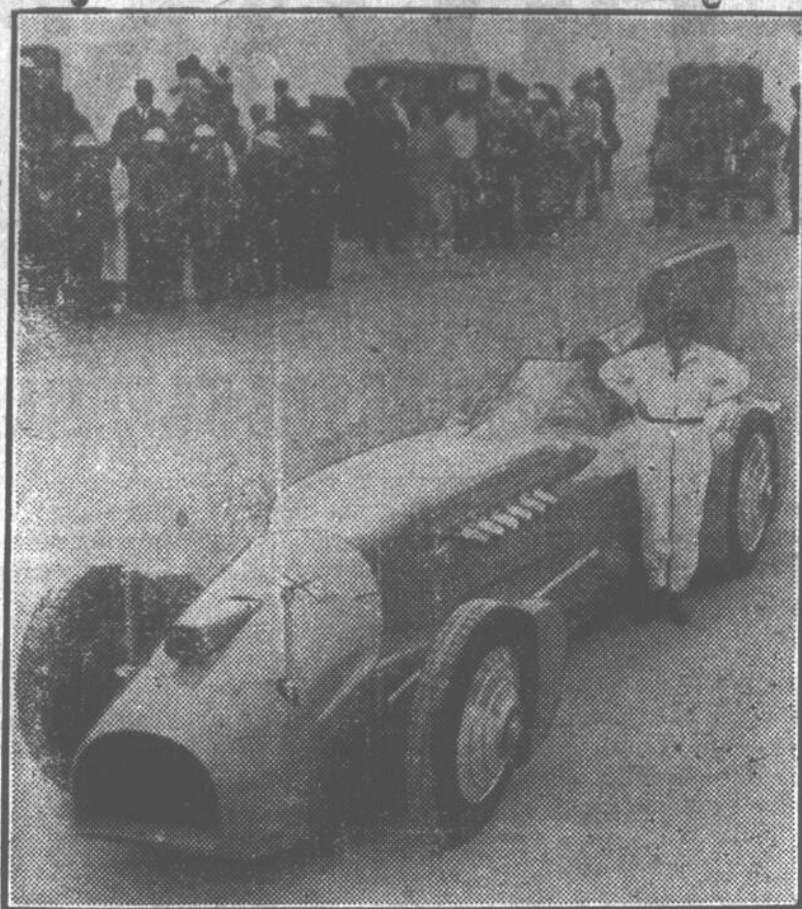
Timmins, Ont. — C'est un cyprès — jackpine — haut de 75 pieds qui a causé le désastre dans lequel H.-R. Clegg aviateur, et quatre personnes ont trouvé la mort sur les rives du lac Kenogamissi récemment. Cet arbre s'élevait au-dessus des autres et Clegg ne paraît pas l'avoir aperçu. Il se cassa comme une allumette au contact de l'avion, mais ce dernier s'effondra dans le sous-bois avec ses occupants.

## MARIAGE EN L'AIR

Indiapolis. — Ils voulaient se marier en avion; tel était du moins le voeu de la future, mais la dépression économique gâta bien des projets. Aussi Mlle Anita Hull et M. Frank Walter se contentèrent-ils de prendre l'ascenseur et de se rendre au balcon du monument des soldats et des marins vétérans, à 223 pieds au-dessus du sol. C'est là qu'ils furent unis dans les liens du mariage en présence du R. F. T. Taylor.



Le Prince Kund, plus jeune fils du roi et de la reine du Danemark, photographié en compagnie de sa fiancée, la Princesse Caroline Mathilde de Danemark, la fille du frère du roi Christian, le prince Harold et de la princesse Hélène. Cette photo fut prise peu après qu'on eut annoncé officiellement ces fiançailles princières.



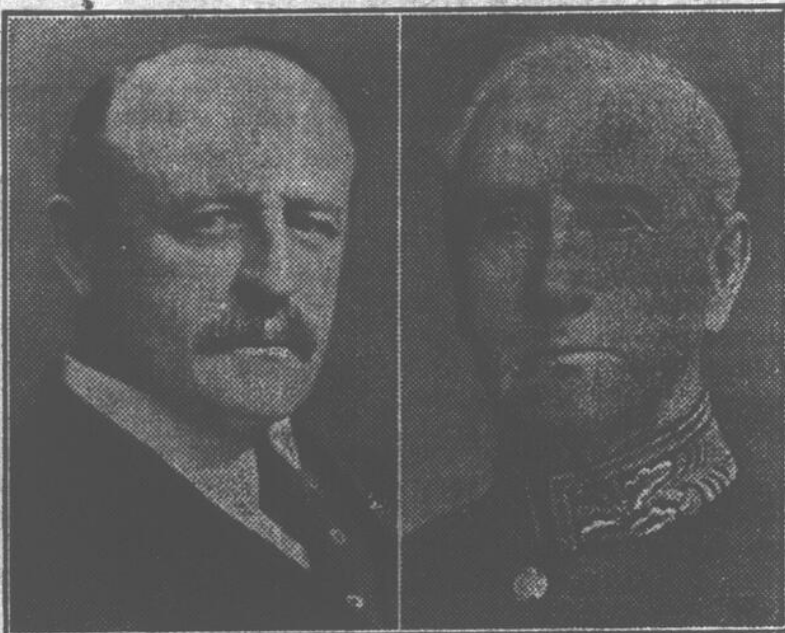
On voit ici Sir Malcolm Campbell à côté de son automobile avec lequel il va tenter de briser son propre record de vitesse de 254 milles à l'heure sur la plage de Daytona, Floride.



Mlle Marguerite Shaffner de Lawrence gagnant un concours de beauté dans son pays, ici arrivant à Boston à bord du "S"



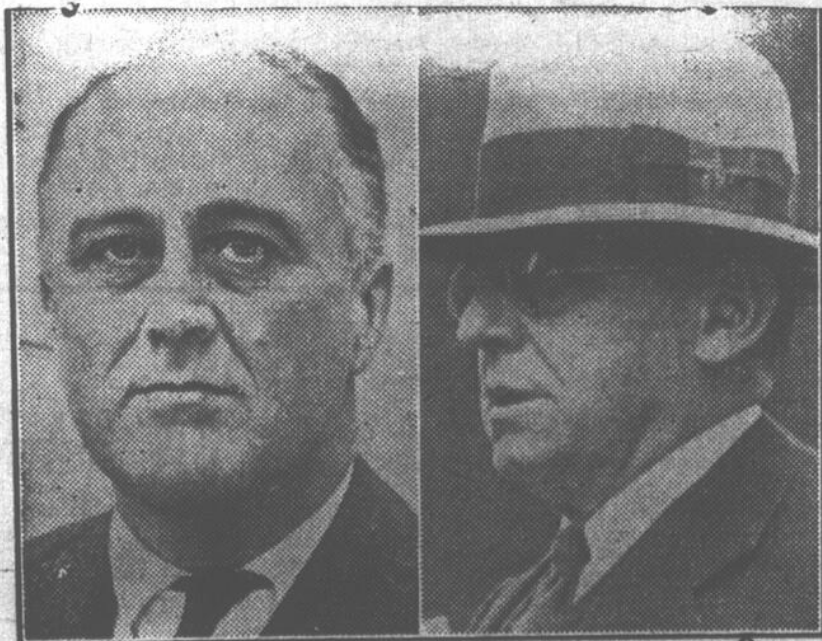
La carte que nous reproduisons ici donne une idée de l'endroit où ont lieu les hostilités entre la Colombie et le Pérou au sujet de la ville frontière de Leticia. Cette ville avait été cédée à la Colombie il y a quelques années. Il est fort probable que les états du Brésil et de l'Equateur seront entraînés dans les hostilités avant qu'elles prennent fin.



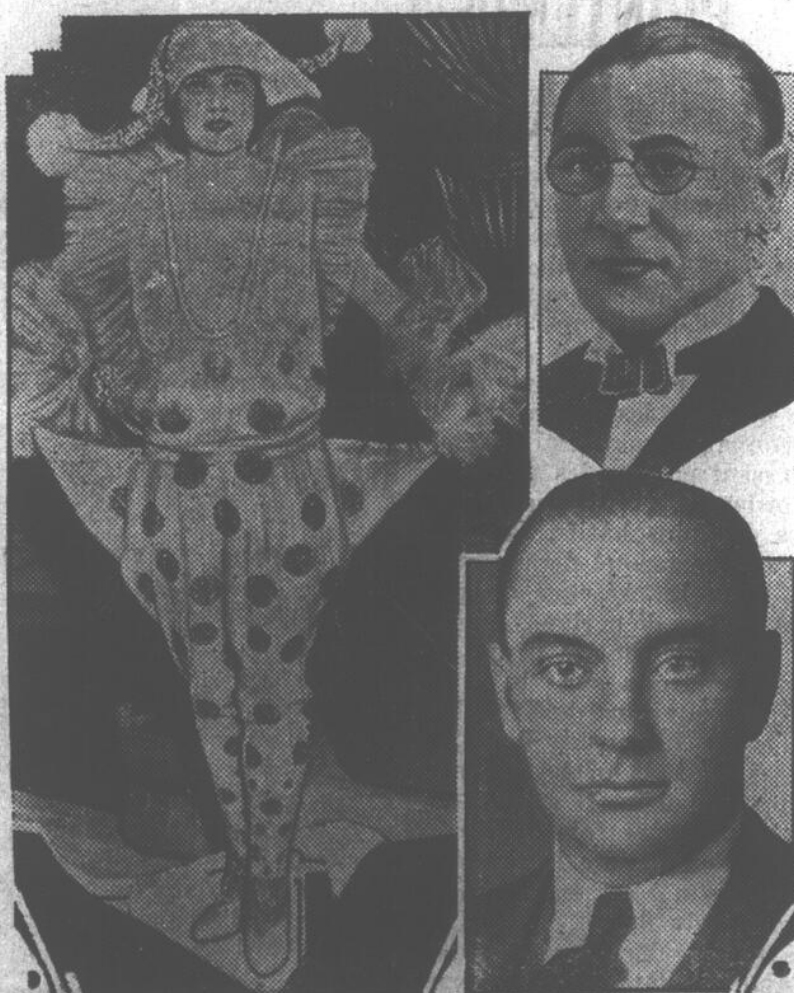
A la suite de la démission de l'Honorable F.-A. Anglin, à gauche, le poste de juge-en-chef de la Cour Suprême du Canada se trouve sans titulaire. L'hon. Lyman P. Duff, à droite, juge de la Cour Suprême, est mentionné comme successeur probable.



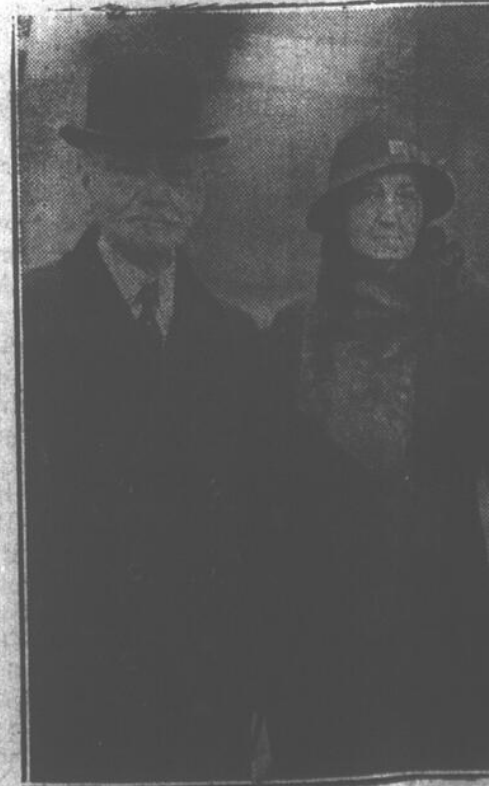
Ces deux jeunes gens de Roanoke, Virginie, ont été obligés de verser la somme de \$50,000 au Colonel Linn pour lui enlever son second fils. Ils ont été arrêtés par la police et nul doute qu'ils seront jugés pour la gravité du crime qu'ils ont commis. Les deux jeunes gens se nomment Joe et man Harvey.



L'univers est encore sous le coup de l'émotion subie à la suite de la nouvelle d'un attentat commis contre le Président-élu Roosevelt des Etats-Unis. Heureusement que M. Roosevelt n'a reçu aucune blessure mais par contre, plusieurs personnes qui l'accompagnaient ont été blessées et l'une d'elles assez sérieusement en la personne du Maire Cermak de Chicago. Notre photographie représente les deux personnages en question.



Une autre affaire d'enlèvement actuellement agite la population américaine alors que les bandits demandent une rançon de \$60,000 pour Charles Boettcher qu'ils détiennent et qu'ils ne rendront que sur paiement de cette somme. Notre photographie représente à gauche la mère du jeune Boettcher photographiée lors d'un récent bal costumé et en haut à droite, le père du jeune homme qui est prêt à payer une somme de \$5,000. pour avoir son fils quitte à la suite de prendre arrangement avec les auteurs du crime. Le jeune homme est un ami intime du Colonel Charles Lindbergh.



On voit ici le Sénateur et Mme Arthur Sénateur J.-H. Wilson, à gauche, à l'occasion de son voyage en Savoie, pour une v



La beauté de Lawrence town, N.-E., qui vient de sa province. On la voit sur le pont du "S.S. Lady Drake".



Madame H.-D. Lancaster de Québec qui participera à un tournoi de "squash" tenu à Haverford, Pe.



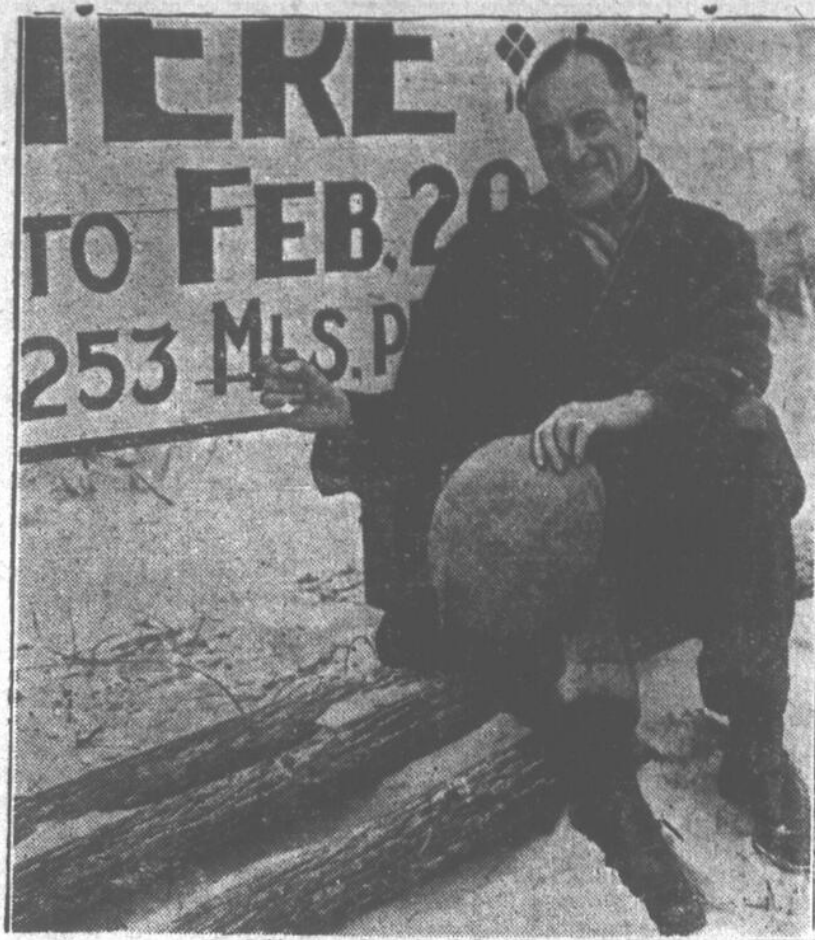
Colonel Lindgergh, de Norfolk, Virginie, ont tenté d'extorquer de lui de l'argent. Ils ont été immédiatement arrêtés car ils seront justement châtiés suite à ce qu'ils voulaient commettre. Ces hommes sont Joe Bryant, à gauche et Nor-



Ces deux joueuses de squash d'Angleterre Mlles Noel et Fenwick viennent de remporter le championnat américain et on les voit ici avec les coupes qu'elles ont gagnées.



Arthur C. Hardy, à droite et le capitaine, à leur départ à bord du navire pour une visite en Italie.



Sir Malcolm Campbell est photographié à Daytona Beach, Floride, devant une enseigne où son record de vitesse est marqué et comme on le sait, il entend bien battre son propre record dès que les conditions se montreront favorables à l'entreprise.



LE NOUVEAU MISSIONNAIRE.

(Caricature de Strube dans le Daily Express de Londres).



Une augmentation! Vraiment, ça me surpasse! Ne t'es-tu jamais arrêté à penser: "Est-il juste de demander à mon patron de hausser mon salaire et de payer en même temps la dette américaine?" (The Humorist, Londres).



Si le projet de quelques admirateurs enthousiastes de l'aviateur Mollison se réalise, ce dernier sera une envolée sans aucun arrêt à travers le Canada avant de s'en retourner en Angleterre. On voit ici le fameux aviateur et son non moins fameux avion avec lequel il vient de se rendre de Londres au Brésil en passant par l'Afrique et en traversant l'Atlantique Sud. Auparavant l'aviateur Mollison avait traversé l'Atlantique de l'Est à l'Ouest avec le même avion.

# DANS NOTRE VILLE

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Mallez-nous une carte postale, téléphonez-nous ou venez vous-mêmes aux bureaux de l'"ECHO de Frontenac". Ces notes seront acceptées jusqu'au mardi soir pour insertion la même semaine.

## NOTES LOCALES.

—M. Horace Gosselin est de retour d'un voyage d'affaires d'une huitaine à Montréal.

—M. A. Paré, contracteur, est allé à Québec et Sherbrooke la semaine dernière, en voyage d'affaires.

—Madame A. Paré, s'est également rendue à Québec la semaine dernière.

—M. Ls.-Ph. Poulin, directeur de notre journal est descendu à Québec et s'est rendu à Montmagny, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

—M. Willie Bernier, courtier en assurances de St-Evariste, était à Lac Mégantic en voyage d'affaires, la semaine dernière.

—M. Ls.-Ph. Cliche, avocat, est allé passer les jours-gras dans sa famille à St-Joseph de Beauce.

—M. Georges Trudel est allé à Beloeil et St-Charles, la semaine dernière en voyage d'affaires.

—Contrairement à son prédécesseur janvier, le mois qui vient de se terminer nous a servi une température rigoureuse. En jan-

vier, notre région est une de celles qui ont partagé le privilège de la température la plus douce. Février a été froid et neigeux, en nous réservant toutefois des jours de temps doux à différents intervalles. Ses derniers jours ont été également froids. Mars semble vouloir marcher sur les traces de son prédécesseur, si nous devons nous baser sur les premiers jours de tempête et de neige qu'il nous apporte.

Ces variantes de température avec tous ces contrastes ont entraîné une chute de neige assez forte dans notre région.

—Ce soir mardi, il y a réunion des membres de notre Chambre de Commerce à l'Hôtel de Ville.

—On a organisé une grande mascarade à l'occasion du mardi-gras. Elle aura lieu sur notre patinoire et des prix seront décernés.

Il y aura également au cours de cette même soirée une sensationnelle partie de gourmet entre les "Brunettes" et les "Blondes". Une assistance nombreuse se prépare à aller applaudir au jeu ha-

bile de nos "amateurs" distingués.

—Nous sommes informés qu'à partir de demain 1er mars, notre bureau de poste sera ouvert de 7.30 heures le matin à 8 heures le soir, le dimanche excepté. Les heures d'ouverture et de fermeture ce jour-là, resteront les mêmes. Ces changements toutefois ne seront confirmés que jeudi, demain mercredi était fête légale.

—M. Charles B. Hallé, maire de St-Romain, était en voyage d'affaires à Mégantic ces jours derniers.

—Mme James Matheson de Milan, a passé quelques jours de promenade chez nous.

—M. Jos. Cliche, de notre ville, est allé à Milan ces jours derniers par affaires.

—Une nouvelle industrie débute chez nous, sous la direction de MM. Mercier et Nadeau. Ces messieurs feront une spécialité de la fabrication de montures de brosses de toutes sortes. Nous leur souhaitons succès.

—Miles Irène et Imelda Poulin, de Milan, étaient en visite chez nous la semaine dernière.

—MM. Jos. Hallé et Edgar Hallé, son fils de St-Romain, étaient en voyage d'affaires à Mégantic, la semaine dernière.

—M. et Mme Téléphore Toulouse de Piopolis, ont passé quelques jours chez nous, en promenade.

—M. R. Gosselin de notre ville est allé à Piopolis récemment, par affaires.

—M. Ewen McLoed, de Milan, en visite ici dernièrement.

—M. Joseph Faucher est de retour dans sa famille après avoir passé quelques jours à Piopolis, chez ses cousins MM. Henri et Louis Martel.

## POUR LA TOUX ET LA BRONCHITE

### PRENEZ

le sirop BRONCHIAL Ammoniaté du Dr Guyon, l'un des meilleurs remèdes connus contre la congestion des voies respiratoires, la toux, la bronchite, la laryngite et l'épuisement général résultant du rhume.

PRIX 75c. En vente partout.

Dépôt au Laboratoire Martin Limitée, Québec, L'Agence Française Enr., 142 Station B, Montréal.

## Où Loger à QUEBEC?

### Aucun doute au CHATEAU CHAMPLAIN

ENTIEREMENT A L'EPREUVE DU FEU

200 CHAMBRES — CUISINE FRANCAISE — GRILL PRIX MODERES.

200 chambres avec bains, douches ou eau courante chaude et froide. - Chambres en suite.

Ameublement de Luxe. - Service Irréprochable. Table Savoureuse. - Vins et Bières.

PLANS AMERICAIN et EUROPEEN

391-401, Rue St-Paul, - - Québec.

(En face de la Gare Union).

## FEMMES NE SOUFFREZ PLUS

Le GYNEX, traitement nouveau et scientifique, vous débarrassera enfin, de vos douleurs périodiques.

C'est à la suite d'expériences faites depuis plusieurs années, qu'il nous est possible de présenter un produit d'une efficacité exceptionnelle. Les succès les plus étonnants furent obtenus par des centaines de femmes qui avaient perdu tout espoir de guérison.

Prix du flacon: \$1.00 - - Trois flacons: \$2.50

### LE LABORATOIRE DU GYNEX

506, Ste-Catherine Est, MONTREAL.

## EXCURSION AUBAINE

de QUEBEC à SHERBROOKE

Breakeyville, Ville Lambert, Bras, Ste-Marie et Scotts Junction ..... \$1.00

Valley Jct., St-Joseph, Beauceville, St-Georges, Morisset, Tring Jct., St-Victor, St-Ephrem, St-Evariste, East Broughton, Leeds, Robertson, Thetford Mines, Black Lake ..... \$1.50

Courcelles, St-Sébastien, St-Samuel, Ste-Océile, Mégantic, Ste-Rose, Ste-Germaine, Ste-Justine, Ste-Sabine, St-Camille, Daaquam, Lac Frontière, Coleraine, Disraéli, Garthby, Saint-Gérard, Weedon ..... \$2.00

Bishoppton, East Angus, Lennoxville, Sherbrooke ..... \$2.50

ENFANTS ENTRE 5 ET 12 ANS, MOITIE PRIX.

Pour Partir Samedi, le 11 Mars.

Limite de Retour, Lundi le 13 Mars.

Une occasion splendide d'inviter vos parents et amis à venir vous visiter.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents. QUEBEC CENTRAL

# Gin Canadien Melchers Croix d'Or



AUTRES GRANDEURS  
26 onces \$2.30  
40 onces \$3.30  
Taxe Comprise

Pour briser votre rhume ou votre grippe, rien ne vaut le Gin Melchers Croix d'Or, le gin "Geneva" canadien authentique.... préventif reconnu efficace depuis plus de 30 ans.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED  
Distilleries: Berthierville, P.Q. Bureau-Chef: Montréal.



Le chancelier Adolf Hitler s'adressant au peuple allemand par la radio. Hitler prétend tout remettre à l'ordre en Allemagne en l'espace de quatre ans.

## NOUVELLE GARANTIE

### DES PNEUS ANNONCÉE

Afin d'éliminer autant que possible toute discussion dans l'ajustement des réclamations, une nouvelle garantie des pneus vient d'être annoncée par tous les plus importants fabricants de pneus. Ceux-ci sont d'avis, qu'à l'avenir, les propriétaires de voitures-automobiles n'auront plus à discuter avec les marchands ou les fabricants sur la vitalité de leurs réclamations.

La nouvelle garantie, rédigée dans le but d'éliminer toutes les discussions possibles garantit les pneus sur voitures à passagers en service privé, pendant une période de 9 ou 12 mois suivant le modèle du pneu. Un certificat de garantie est livré avec chaque pneu.

Tous les hasards de la route, excepté les crevaisons et le roulage à plat, sont couverts par la nouvelle garantie et provision est faite pour une réparation satisfaisante ou un ajustement prorata basé sur les termes de la garantie. Vous verrez que, sous cette garantie, allocation sera faite pour dommages tel qu'écorchu, coupures, roues hors d'alignement, freins défectueux, etc., ce qui n'était pas couvert par les garanties précédentes. Ceci est un avantage marqué pour l'usager.

Les détaillants vendent maintenant les pneus sous la nouvelle garantie et les automobilistes sont avertis qu'un certificat doit être exigé avec chaque pneu neuf. La nouvelle garantie couvre aussi les pneus vendus avec les nouvelles voitures à passagers pour service privé.

Les grands fabricants de pneus croient que, de la nouvelle forme de garantie, résultera un service automobile plus satisfaisant par et par la plus grande protection de l'élimination des sujets de dispute donnée.

marqué par des hausses du mercure. Puis, mars fit son entrée pas en lion, comme le vent l'adage, mais avec des vents fort particuliers qui laissaient présager des événements extraordinaires.

On le vit bien dès le début de mai alors que la neige et le froid détruisirent les bourgeons en quelques heures et mirent une couche de neige d'un demi-pouce sur les eaux tranquilles des étangs. Suivant ces relations dont la véracité a été parfaitement contrôlée, le mois dut être semé à plusieurs reprises, quitte à geler à chaque semence. De guerre lasse, les fermiers se résignèrent à n'organiser aucune récolte, cette année-là.

Juin continua cette inénarrable saute d'humeur barométrique. Il tomba dix pouces de neige dans le Vermont, sept pouces dans le Maine. Les Cantons de l'Est ne furent pas plus épargnés par le formidable Borée. Tout l'été, les feux grondèrent dans les foyers où la maman et les grandes filles durent s'occuper à trioter ferme pour les hommes qui gardèrent leurs mitaines durant toute la "belle" saison et pour cause! Le 17 juin, il y eut une chute de neige qui pétrifia les populations. Un fermier, parti le matin à la recherche d'un troupeau de moutons fut trouvé, trois jours après, mi-recouvert de neige, les deux pieds gelés dur.

Quand juillet arriva sans apporter de cesse au froid, ce fut de l'effarement dans tous le pays effarement qui persista même au cœur d'août alors que la froidure acheva de détruire le peu de grain, de fruits et de verdure qui avait résisté jusque là. Bref, 1816 laissa un souvenir d'épouvante dans l'esprit des peuples qui ne furent pas loin d'y voir un châtement de la Providence pour les grandes guerres qui avaient marqué le début du 19<sup>e</sup> siècle.

Edouard Hains.

Granby, Qué.



M. C. P. Hébert de Montréal, membre de la nouvelle commission fédérale du tarif.

## UNE BELLE CAMPAGNE

De nouveau, cette année, la Compagnie Canada Starch lance à travers tout le Canada, sa campagne de publicité en faveur du Sirop Mais Edwardsburg Crown Brand. Cet excellent produit mérite l'attention de nos ménagères et la confiance du public.

Nous engageons tout particulièrement nos épiciers et nos marchands qui vendent ce produit à faire un étalage avantageux de ce sirop bien connu et de l'inclure dans leurs listes spécialement recommandées. C'est une industrie canadienne qui mérite d'être largement encouragée.

PENSEES. — Aïmons-nous les uns les autres, c'est là le seul bonheur.

## PIOPOLIS

Baptêmes. — M. et Mme Alb. L'Heureux, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph Georges Jean Claude. Parrain et marraine M. et Mme L. Cameron de Ste-Cécile.

M. et Mme Henri Martel ont enrichi leur foyer d'une fille, L. Jacqueline.

Parrain et marraine M. et Mme Aimé Beaulé, oncle et tante de l'enfant.

Divers. — M. Josaphat Bouffard est retourné à l'hôpital gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Téléphore Toulouse passé quelques jours à Lac Mégantic.

M. Jos. Faucher de Lac Mégantic est retourné dans sa famille après avoir passé quelque temps chez ses cousins Henri et Louis Martel.

M. et Mme Lud. Martel sont en voyage à Disraéli, Victoriaville et se sont rendus à Trois-Rivières et à Cap de la Medelaine.

Mme Wilf. Fortier, passe une semaine de vacance chez des parents à Bocage Louise.

M. et Mme Ls. Audet de Ste-Cécile ont rendu visite à M. et Mme Roy, la semaine dernière.

Mme Léo Richard, qui a passé quelque temps à l'Hôtel-Dieu de Lévis, est maintenant revenue dans sa famille en parfaite santé.

Mlles Lumina Beaulé est revenue dans sa famille après un séjour de quelque mois à Montréal.

M. R. Gosselin de Mégantic, dans notre localité par affaires récemment.

M. et Mme Paul Goulet de St-Gabriel de Stratford chez M. Ludger Martel.

## UNE RIVIERE SOUTERRAINE

La Havane. — Une dépêche annonce la découverte à cet endroit d'une rivière souterraine à trente-six pieds en-dessous de la surface du sol. D'après les premières constatations, cette rivière aurait un débit énorme.

PENSEE. — Il n'y a pas de joie plus douce que celle de faire du bien à ses semblables.

CONFIEZ-NOUS VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS. SATISFACTION ASSURÉE. OUVRAGE GARANTI

## CEUX QUI SOLLICITE

### DES TOURS D'AUTOMOBILE

Il faut manquer de bon sens pour se tenir au milieu de la route avec l'intention de solliciter un tour d'auto d'un automobiliste ou autre conducteur; d'ailleurs en plusieurs endroits cette pratique est défendue. Telle est l'information que la Ligue de Sécurité de la province de Québec fait parvenir à ses membres cette semaine.

Nombreuses sont les personnes qui, à la campagne, se postent sur la grande route pour arrêter les automobilistes afin de se faire "ramasser". Dans les villes, il y a aussi un grand nombre de piétons, particulièrement d'écoliers, qui pratiquent cette habitude dangereuse.

Quant à la ville de Montréal, il y a une loi qui stipule distinctement que cette manière d'agir est strictement défendue. Dans la loi provinciale concernant les véhicules-moteurs, il n'y a rien relativement à cette question. Seulement il faut que tous soient mis en garde contre ce danger!

En tous cas, l'automobiliste ne doit pas arrêter soudainement, sauf quand la chose est nécessaire pour éviter un accident. Ensuite, il doit toujours s'approcher du bord de la route et le bon sens lui commande de signaler ces arrêts. Il y a un autre danger: la personne qui sollicite peut s'approcher trop près d'un véhicule qui passe et peut être frappée: elle peut aussi si elle se tient dans le milieu de la route, obstruer le passage d'un autre véhicule qu'elle n'a pas vu venir. L'attention des automobilistes peut être déviée de la route par les gestes de ces "quêteurs" et ce moment d'inattention peut causer un accident.

Bien qu'il n'y ait pas de loi à cet effet sur les routes de campagne, la Ligue prie ses membres — qu'ils soient piétons ou automobilistes — de bien vouloir faire leur part afin d'enrayer cette pratique si dangereuse.

### L'Heure Catholique

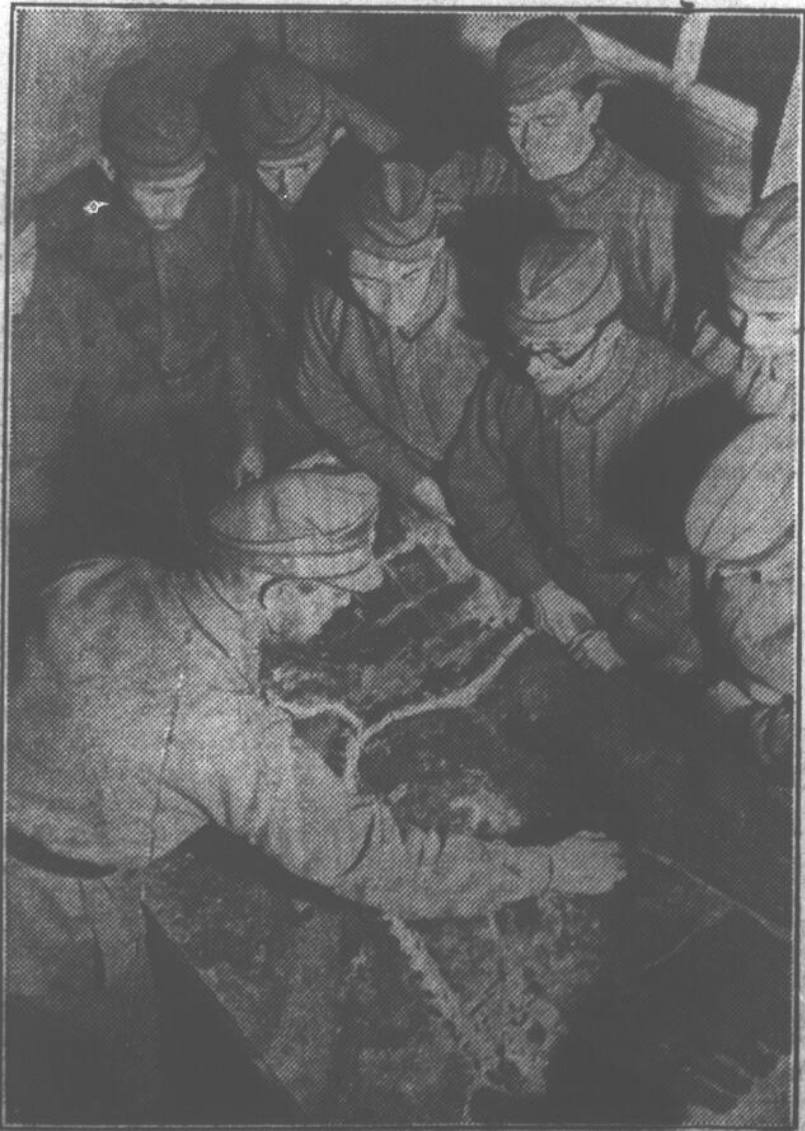
La causerie religieuse à l'Heure Catholique du 5 mars, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée par le R. P. Paul Quesnel, C.S.V., professeur d'Écriture Sainte au Scolasticat St-Charles, à Joliette. Il parlera de Jésus au désert.

## QUAND IL NEIGEAIT EN JUIN.....

Le titre ci-haut, ami lecteur, n'est pas le début d'un conte de fée. Ce n'est pas non plus une référence à l'âge glaciaire. Non, il s'agit tout simplement d'un fait pas très reculé dans l'histoire canadienne et qui démontre qu'en fait d'étrangetés barométriques, il n'y a guère de nouveau sous le soleil et qu'on a tort de qualifier d'exceptionnel ou de sans précédent les caprices manifestés par Dame Température au cours des dernières années.

Grâce donc à des mémoires anglais relevés, l'autre jour, par mon ami "Ted" Bullock, qui est presone mon "pays" comme sa famille est de Roxton Falls, il apprend que l'année 1816 fut, en terre d'Amérique comme en Europe, marquée par des froids si terribles et si intempéstifs qu'ils firent périr en masse gens et troupeaux tout en dérouteant les calculs de la science, les explications du monde savant.

Depuis quelques années, on est porté, au Canada, à déclarer qu'il n'y a plus d'hiver. Par ce qui va suivre, on verra qu'en 1816 il n'y eut guère d'été encore que le mois de janvier 1816 fut été si doux que les gens laissèrent leurs feux éteints, tant dans notre province qu'en Nouvelle-Angleterre. Février fut aussi



À l'école de culture physique de Lechfield, en Allemagne, quelque 40,000 jeunes gens s'entraînent chaque année aux exercices physiques et à l'observance de la discipline en prenant part à de nombreux exercices militaires. On voit ici une classe de ces jeunes gens pour lesquels un instructeur trace sur le sable des données sur l'art de dresser des cartes militaires.

# CHOSSES HUMORISTIQUES

## J'CHUS T'EN AMOUR

Ca faisait déjà ben longtemps que j'étais en amour avec Félexine, la fille au père Anselme, mais j'm'étais jamais décidé à m'déclarer. Pourtant j'avais l'oeur comme un tison ben chaud.

In jour du printemps dargnier, Félexine a m'a provoqué; a m'a montré un fer à r'passer et pis alle m'a dit de l'prendre dans ma main drette et de l'quindre le plus longtemps que j'pourrais.

Moé, pour y faire plaisir, j'l'ai pris dans ma main, et pis, pour me faire plaisir, à moé j'l'ai lâché ben vite. Y était rouge comme la face d'ane fille d'la ville qui s'maquillonne. Le fer y est timbé su l'planché. On était rouge tous les trois, le fer, moé, pis elle.

Félexine a rait tellement qu'a en braillait, ma parole du bon Yeu. In moment j'ai eru qu'a allait s'dérocher la mâchoire.

Alors, moé, j'a profité d'l'occasion, j'm'ai dit: "A est de belle humeur aujourd'hui, c'est l'temps de y pousser ma déclaration d'amour passionné et inflammatoire". J'm'ai laissé timber à ses pieds, mais, malheur, j'm'on mis les genoux su l'fer rouge qui était téjours su l'plancher. Ca m'a tellement brblé que ça a refroidi mon tempérament pour deux bonnes minutes.

J'ai décollé d'place et j'ai resté à ses pieds l'air abattu comme une vieille vache qui cherche son veau qui s'a perdu. Félexine a restait confondu: c'était la première fois qu'a voyait un bel homme à ses pieds.

A m'dit: "Qu'est-ce que tu veux"? J'y dis: "Félexine, mon coeur y tremble de tous mes membres, je....."

—T'es t'y malade? qu'a m'dit.

—"Oui", que j'y dis. "C'est-à-dire non, oui, non j'chus pas ben, j'ai d'quoi su l'oeur qui va pas pantoute: j'chus malade d'amour".

—Faut t'soigner!" qu'a me dit.

—"C'est toé seule qui peut m'guérir! que j'y dit.

—Mais qui c'est qu't'aime? qu'a me dit.

—C'est toé! Moé — Oui, toé! — "Moé"?

—Toé. T'as donc ane pierre dans l'oeur, que j'y dit, t'as donc pamais aimé, toé?

Aloes alle m'dit qu'a avait ben aimé sa grand vache brane qu'était morte l'année d'avant, pis sa p'tite pouliche qu'avait vu l'jour un soir qui faisait ben noir.

Alors, j'y dit: "Et in homme, t'as jamais aimé ça? Toé qu'aime tous les animaux, il me semble que tu pourrais avoir in sentiment pour moé, tu pourrais m'aimer sans te donner ane détorse".

J'y fis comprendre tout l'amour enflamme qu'était dans le réservoir de mon coeur, et a me dit que tout était correct, qu'alle allait en parler à son père pis à sa mère.

Alle appela toute la maisonnée et dit à son père qu'j'y demandais sa main.

Le père y dit: "Ben, ça c'est ane chance! Moé qui pensais qu'y aurait jamais in "moses" de fou pour vouloir de toé! Prends-le vite, laisse-le pas s'échapper parce qui reviendra jamais pu. C'est ane chance du bon Yeu. On a ben raison de dire qu'ane bête trouve toujours ane plus bête qu'elle".

Toujours est-y qu'on va s'marier nous deuss après les p'tites pommettes et ça, grâce au fer rouge qu'a m'a mis dans la main drette et qui m'a fait penser à déclarer ma flamme enflammée, inflammable et inflammatoire.

## JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

Jeunes gens et jeunes filles qui récitez dans les salons, achetez "MES MONOLOGUES" recueil de 67 déclamations comiques par: PAUL COUTLEE. Un dollar le volume.

LA CITE DES LIVRES  
4430, RUE SAANT-DENIS,  
Montréal, Québec.

### SINGULIERE FACON DE CONVAINCRE UN CLIENT

Un homme entre un jour chez un coiffeur et lui demande une lotion contre la chute des cheveux.

Prenez cellerci, lui dit le Figaro du lieu, je n'en sais pas de meilleure.

—Vous me la garantissez?

—Voyez plutôt, je ne me sers que de cette lotion.

En même temps, il montre au client sa magnifique chevelure. Puis, pour achever de convaincre, il ajoute:

—Et voilà, monsieur, comme j'étais avant de m'en servir.

Et il enlève sa perruque...

### PROMESSE D'IVROGNE

Le poivrot repentant. — C'est décidé maintenant, mon vieux camarade Oscar, je ne bois plus. D'ailleurs depuis que j'ai pris cette décision, je me porte à merveille.

Oscar. — Ah! Félicitations!... Et depuis quand as-tu pris cette décision?

Le poivrot. — Depuis ce matin!

### MAUVAIS MOYENS

—Docteur, j'ai mis dans le café la poudre qui devait lui faire perdre l'habitude de boire de l'alcool.

—Eh bien?

—Depuis, il ne boit plus de café!

### PROFESSIONS

—Mon père fait des statues, et tien qu'est-ce qu'il fait?

—Il fait tout ce que maman lui dit de faire!

### COMPETENCE

—Oui, monsieur le vétérinaire, ma vache dort depuis huit jours.

—Mais laissez-la dormir, mon ami: c'est une bête de somme!

### A L'EGLISE

C'est un jour de catéchisme. M. le Vicaire est en retard. Les enfants attendent près de la porte de l'église et Jean trace un bonhomme à l'air de d'une craie sur l'huis sacré.

Enfin, M. le Vicaire arrive, voit la caricature, regarde d'un oeil sévère, garde le silence.

On entre et on s'installe sur les bancs.

M. le Vicaire. — "Pierrot, qui a fait l'homme?"

Pierre pensant au bonhomme sur la porte:

—"Ce n'est pas moi, M. le Vicaire, c'est Jean avec un morceau de craie."

\*\*\*

Ecole primaire, classe des petits:



—Vois-tu cette grosse dame, il lui est défendu de danser!

—Pourquoi?

—Non pas le propriétaire de cette bâtisse qui craint qu'elle ne soit démolie.....!

Le maître vient d'enseigner le jambage arrondi par le haut et par le bas. Un élève ne sait pas bien différencier les différents jambages.

Le maître les reproduit tous au tableau et montre le jambage arrondi par le haut.

—"Pierre, qu'est-ce que je montre?"

L'enfant ouvre la bouche et fait des efforts désespérés pour articuler un son.

Le maître. — "C'est un jambage arrondi par le haut."

L'élève, vite: "C'est un jazz-band...."

### BREF DIALOGUE

Le docteur A... était bien connu pour son laconisme. Une dame, qui connaissait son horreur des mots inutiles, se présente un jour chez lui. Elle venait le consulter au sujet d'une grave blessure qu'un chien lui avait faite au bras. Elle entre sans rien dire, découvre la partie blessée, et la place sous les yeux du docteur. Celui-ci regarde un instant la plaie, puis demande:

—Egratignure?

—Morsure.

—Chat?

—Chien.

—Aujourd'hui?

—Hier.

—Dououreux?

—Non.

Le docteur A... fut si enthousiasmé de cette consultation que pour un peu plus il en aurait embrassé la dame.

### STOICISME COMMERCIAL

La vieille dame. — Pardon, monsieur l'épicier. Vous n'auriez pas vu mon chien, ce matin?

L'épicier, d'un ton amer. — Si, je l'ai vu? Il est venu ici, il m'a mordu le mollet, il s'est emparé d'un jambon et il a filé en renversant une cliente dans un panier d'oeufs frais.

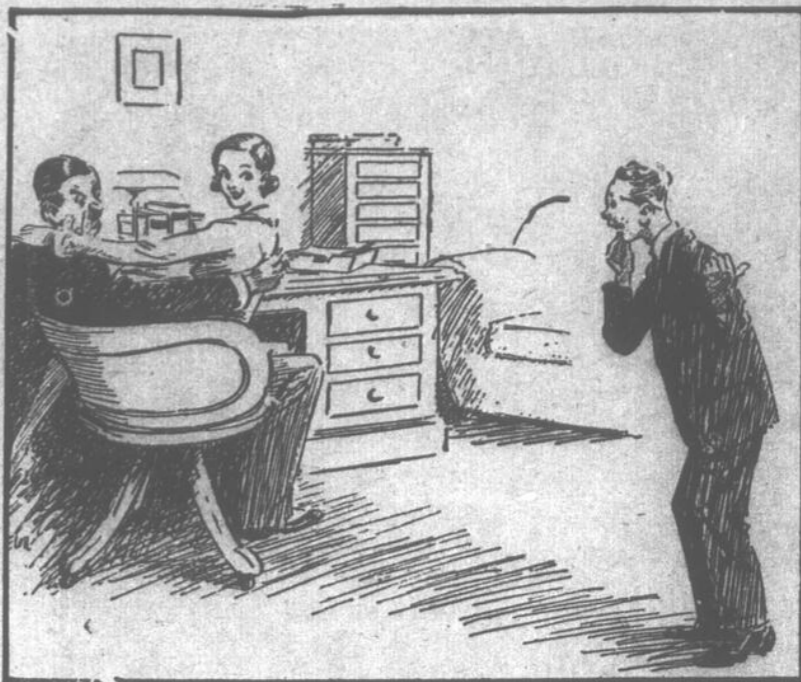
La vieille dame. — Oh! le vilain chéri. Dans ce cas, voulez-vous avoir l'obligeance de placer dans votre vitrine le petit écriteau que je vous apporte pour réclamer ce pauvre trésor?...



La jeunesse à Chicago.

—Que feras-tu quand tu seras grand?

—Un gangster!



Monsieur, votre femme arrive. Puis-je profiter de cette occasion pour demander une augmentation de salaire.....?.....?

### PHILOSOPHIE CULINAIRE

John, indigné, fat appeler la bonne; le thé qu'on vient de lui servir est détestable..... et puis, il est trouble.

—J'en a fait, moi aussi, la remarque, Monsieur.

—Aôh!... et vous avez osé quand même m'offrir cette boisson inadmissible.....?

—Mais, Monsieur, j'ai pensé que cela dépendait des événements politiques.

—Vous dites?

—Les journaux racontent tous les jours que la situation est trouble en Chine..... J'ai supposé qu'à cause de cela, le thé devait être trouble aussi.

### COUP DE BISTOURI

Un nouveau riche, haut en couleurs, en paroles et en indélégances, rencontre dernièrement, dans un salon le Docteur X....., dont le talent de chirurgien est bien connu.

Cynique, le nouveau riche s'approche et demande, avec, déjà, un gros rire aux lèvres:

—Eh bien, docteur, vous faites toujours de la charcuterie?

Le docteur X....., alors, contemplant son trop ample et trop gras interlocuteur, réplique:

—Cà dépend de ceux que j'opère, Monsieur.

Le nouveau riche se contenta de ce "coup de bistouri" bien appliqué.

### NUANCES

Des hommes de finance s'entretiennent, dans la fumée des cigares, des déboires de leur métier, du mal qu'on a à y préserver sa réputation de certaines calomnies.

—En somme, demande l'un d'eux à son voisin, que feriez-vous, si l'on vous accusait publiquement d'être un voleur?

Le voisin donne son avis. La même question est posée à un autre:

—Et vous, qu'est-ce que vous feriez?

Puis, se tournant vers un troisième personnage, dont le passé financier n'est pas à l'abri de tout reproche, et que cette conversation semble gêner un peu, l'interrogation continue, très naturellement:

—Et vous, cher ami, qu'est-ce que vous..... faites?



Le pochard. — Je suis Monsieur Wh-Whibleton, chambre 72.

Le commissaire. — Impossible! Je viens de le mettre au lit.

Le pochard. — C'est vrai. Mais je viens de tomber par la fenêtre.

"The Humorist", Londres.



COIN DES DAMES

Le Foyer Moderne

POUR LE JEUNE MENAGE

Le principe ancien qui consistait à faire l'acquisition, en bloc, de tous les meubles nécessaires, quand on se mariait, est aujourd'hui moins rigoureusement suivi... Les jeunes gens — surtout quand ils sont très jeunes et encore inexpérimentés — peuvent avoir avantage à attendre un peu, à préciser leurs goûts et leurs vrais besoins.

Dans la période fiévreuse et souvent bousculée des fiançailles, certaines décisions sont prises avec trop de hâte, sans grande réflexion. Les amoureux trouvent beau tout ce qu'on leur présente! C'est un phénomène d'optique sentimentale bien connu.

Par la suite, ils regretteront de s'être embarrassés trop vite de tels ou tels meubles encombrants et coûteux, qui leur ôtent le moyen d'en acquérir et d'en placer d'autres. Et puis, en achetant leur mobilier d'un seul coup, ils se privent du plaisir de chercher, de découvrir des merveilles, des occasions... d'aménager

peu à peu leur home. C'est pourquoi les arrangements d'attente sont souvent bien utiles.

Les divans-lits

Rien de plus à la mode que le grand divan — presque carré tant il est large — qui remplace le lit de boiseries sculptée ou de cuivre. Il est d'ordinaire assez bas et composé d'un matelas à bourrelets; le sommier est monté sur quatre pieds-boule à petite roulette inférieure (de manière qu'on puisse le déplacer très facilement, sans que les pieds ni les roulettes soient trop visibles). Ce divan peut être gissé, vers la tête du lit, dans une sorte d'encoffrement formant tablettes d'appui des deux côtés, et bibliothèques basses à portée de la main.

C'est une disposition que les décorateurs modernes affectionnent pour les chambres à coucher, et qu'il est très facile de réaliser, sur

LA VRAIE BEAUTE

Toute femme éprouve le désir, bien féminin, de plaire, d'être appréciée, voire même d'être aimée...

Pour plaire, il suffit d'être charmante. Ne connaissez-vous pas des femmes très jolies, belles même, qui sont souverainement désagréables?

N'en connaissez-vous pas d'autres qui vraiment ne sont pas jolies, mais qui malgré tout savent plaire et se faire aimer?

Pour être charmante, ne croyez pas qu'il faille un petit nez, une mignon bouche, de beaux grands yeux foncés. Pas du tout. Des yeux gris ou verts, voilant une âme pure, seigneur et tendre vous attireront beaucoup plus de sympathie que de magnifiques yeux noirs et veloutés dont le miroir refléterait un cœur troublé, un caractère froid et rude. Une bouche trop grande sera agréable à voir, si entre les lèvres, niche un sourire tantôt moqueur, tantôt affectueux...

Combien de femmes ne se plai-

mesure, avec l'aide d'un menuisier. Que si, petite madame, votre mari est adroit et... complaisant (c'est la grâce que je vous souhaite) il se fera lui-même une joie de parfaire l'installation de ce décor des plus belles heures de votre lune de miel.

Tout l'ornement de la chambre sera tiré du dessus de lit et des rideaux que l'on choisira en une étoffe fraîche, d'un coloris élégant un peu nouveau.

Ce ne sont pas les modèles de toiles peintes ni de cretonnes imprimées qui manquent! On n'a que l'embarras du choix.

Une étoffe unie pourra convenir aussi, quoique la grande surface du lit demande plutôt l'agrément d'un dessin décoratif.

Les dessus de lit en lingerie, en dentelle ou broderie, ne sont pas très indiqués pour une chambre de ce caractère... Mais, par contre le jeté de lit en fourrure (vigogne, rat d'Amérique, ours, panthère, zèbre) aura grande allure!

Certains tissus, qu'on emploie aussi pour les belles couvertures d'auto et qui imitent la fourrure par leur moelleux pelage, donnent des dessus de lit décoratifs qui sont en même temps très chauds et parfaitement confortables. Ils évitent l'achat d'un édredon piqué et deviennent ainsi très avantageux, malgré leur prix assez élevé.

Pour éviter l'achat toujours coûteux d'une armoire, notre jeune ménage pourra organiser, dans un angle de la pièce, un placard formant penderie et pourvu de quelques planches pour y ranger le linge de corps et de maison.

Puisque nous supposons nos jeunes gens tout au début de leur vie de ménage et résolument en période d'attente — quant aux acquisitions nécessaires — nous admettons aussi qu'ils ont encore peu de choses à ranger!

Un jour viendra où ils auront fait des économies et où ils connaîtront leurs goûts réciproques: ce jour-là ils choisiront de beaux meubles définitifs, qui ne leur donneront pas de regrets.



LA MODE

BONNETS DE COSAQUES

Plusieurs toques nouvelles nous montre une belle diversité.

Vous en avez qui épousent étroitement les formes de la tête et qui se penchent vers une oreille. D'autres s'élèvent en hauteur, un peu plus lourdes peut-être, mais plus nouvelles aussi.

Enfin vous avez ces amusantes petites toques rondes qui ressemblent à la coiffure du chasseur de chez Maxim's et des bonnets de cosques plantés droits sur le front.

Je n'ai cité seulement quatre mais on irait aisément jusqu'à dix.

SPORT D'HIVER

Sportives sincères et jeunes filles snobs s'accordent pour adopter le costume norvégien. Il offre aux premières l'avantage d'être pratique, aux secondes celui de leur faire une silhouette pittoresque à souhait.

La mode le transforme à peine.

gnent-elles pas d'être laides... elles ont tort... S'il y a des femmes qui ne sont pas jolies, il n'y en a pas de laides, croyez-moi...

Ce n'est pas la régularité des traits, la perfection du profil qui font la beauté proprement dite... La vraie beauté réside dans le cœur, dans l'âme et transparait toujours sur la figure la plus vilaine, et pour compenser au manque de charme physique... charme si fragile... si périssable... il y a le charme moral qui fait tout oublier...

Soyez souriantes, ne gardez en votre cœur que des pensées légères, douces, faites d'indulgence, de tendresse, d'amour pour les êtres et les choses... Ne cultivez pas vos soucis... Ne vous révoltez pas contre la vie... La révolte rend le joug plus lourd à porter... Gardez votre âme haute et sereine... n'y gardez pas de rancune. Domptez votre caractère afin qu'il adienne égal. Soyez bienveillantes, patientes. Chassez la brusquerie de vos gestes ou de vos paroles; parlez doucement. Quand il s'agit de gronder ou de refuser, faites-le avec un sourire de regret. Soyez charitables et ne vous amusez pas aux dépens de personnes moins bien douées que vous, au contraire, pour elles, montrez vous plus douces, plus gentilles.

Soyez simples et naturelles, on vous trouvera gentilles... on aimera votre sourire, vos yeux francs.

Soyez coquettes, ce n'est pas un tort d'user d'artifice quand on en abuse pas. Qu'y a-t-il de mal dans le fait de vouloir conserver et embellir le dons que Dieu nous a donnés.

Soyez coquettes... pas trop. Souriantes... beaucoup gaies... toujours et vous serez jolies, vous serez appréciées...

ANDREANNE

Cette année, pourtant, le pantalon est un peu plus court que les hivers précédents. L'on délaisse parfois la gabardine noire ou marine pour le velours côtelé imperméable, surtout en brun.

Des lainages rayés, écossais, accompagnent les deux-pièces foncés. La toque et les gants sont souvent en fourrure.

Mais pour patiner, la courte jupe plissée fait l'objet de nos préférences. La coquette y ajoute on mar chon!

DEUX CONSEILS

Les mains: — Par les gros temps froids, ne pas se laver le visage et les mains à l'eau chaude, à moins de se rincer à l'eau glacée. L'eau très froide est bien mieux, car elle durcit la peau, facilite la circulation et écarte les engelures. En présence d'engelures les frotter vigoureusement avec de la neige si on peut s'en procurer. Si non, immerger la partie affectée dans l'eau très froide et la garder immergée jusqu'à soulagement.

Pour nettoyer: — Veut-on vite nettoyer les couteaux de table fortement tachés, le mieux c'est de jeter la moitié d'une patate dans de la poussière de brique pulvérisée, et en frotter comme il faut les couteaux.

POUR BEBE

Son sommeil

A la naissance un bébé doit dormir à peu près 23 heures sur 24.

Il doit dormir au moins 18 heures par jour jusqu'à 10 mois.

Au moins 16 heures par jour jusqu'à 1 an.

Au moins 14 heures par jour jusqu'à 4 ans.

Le bébé doit dormir seul dans sa chambre, ou tout au moins avoir un berceau ou un lit pour lui seul.

Sa chambre doit être bien ventilée, ni froide, ni chaude; une température de 68 degrés est préférable.

N'endormez jamais un bébé en le bercant, ni en le promenant dans vos bras; c'est une mauvaise habitude, fatigante pour vous et malsaine pour le bébé.

Le bébé doit toujours dormir dans une chambre sombre, tranquille, propre et bien ventilée.

Son bain

Le bébé doit avoir son bain tous les jours.

Le meilleur temps est vers 10 heures le matin.

Toujours au moins une heure après son repas, jamais avant de sortir.

L'eau doit être agréablement chaude et légèrement plus froide à la fin qu'au début du bain.

La chambre doit être chaude, d'une température d'au moins 72 degrés.

Employez un savon doux, pas trop parfumé.

La serviette doit être propre, douce et chaude.

Asséchez-le complètement.

Donnez une attention spéciale à ses cheveux, à son nez, à sa bouche et à ses oreilles.

Le temps du bain est le meilleur pour peser le bébé. Un bébé normal engraisse de 2 livres par mois, soit 1/2 livre par semaine.

CUISSON DES PATES ALIMENTAIRE

Il est vrai que le degré de cuisson des pâtes, s'il n'est pas exactement ce qu'il doit être, nuit beaucoup à la qualité des pâtes. Voici un procédé facile pour obtenir des pâtes toujours cuites à point. Lorsqu'après plusieurs minutes d'ébullition, quelle que soit la grosseur des pâtes, la pointe de la fourchette y pénètre sans effort, mais en indiquant encore une légère fermeté, retirer le récipient du feu et laisser les pâtes couvertes, achever de cuire en gonflant dans leur eau. Bien égoutter et assaisonner ensuite comme on le désire.



Sacoches de fabrication anglaise qui seront montrées à l'Exposition Industrielle anglaise de Londres.

## Hommage a M. Ephrem Lagueux

Les funérailles de M. Ephrem Lagueux ont eu lieu lundi matin.

A ST-FREDERIC

Une foule considérable était venue de tout le comté et même de Québec.

VIFS REGRETS

Le comté de Beauce a rendu un impressionnant hommage lundi matin, à la mémoire de feu M. Ephrem Lagueux, président de E. Lagueux & Fils, Ltée, marchands de bois, décédé vendredi dernier, à l'occasion de ses obsèques. L'église paroissiale de St-Frédéric, où a été chanté le service, ne put contenir qu'une faible partie de la foule accourue non seulement de toutes les paroisses du comté, mais aussi du dehors et jusque de Québec. Jamais on ne vit funérailles plus imposantes et un témoignage de sympathie aussi unanime, dans cette partie de la province. Ce spectacle démontrait en quelle estime était tenu le défunt, et à dû atténuer le chagrin de la famille.

La dépouille mortelle était exposée à la résidence de M. Lagueux, à Tring Junction, à environ trois milles de St-Frédéric. Le cortège se mit en marche pour l'église de St-Frédéric après l'arrivée des trains de Sherbrooke et de Québec et du train spécial venant de St-Georges. Il était 11 heures lorsque la cérémonie funèbre commença.

Monseigneur Feuillault, P. D., curé de Ste-Marie, présida à la levée du corps, et M. l'abbé A.-W. Ferland, curé de St-Frédéric, chanta le service funèbre assisté de M. l'abbé Emile Beaudet, curé de St-Jules, et de M. l'abbé P.-Auguste Légaré, du Séminaire de Québec, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Ernest Martel, curé de St-Séverin, et M. l'abbé Placide Jacques, du Collège de Lévis.

Dans le chœur on remarquait, en outre: M. le chanoine Jos.-A. Bernier, du Séminaire de St-Victor, le R. P. Joseph Bolduc, des Pères Blancs, M. l'abbé J.-O. Gosselin, curé de Courcelles, M. l'abbé Alphonse Labbé, de Ste-Marie de la Beauce, M. l'abbé Joseph Hudon, de St-Joseph, et quelques autres membres du clergé.

La chorale de la Cathédrale de Sherbrooke, sous la direction de M. Oscar Cartier, chanta la messe de Requiem d'Yvon, dont les principaux soli furent rendus par MM. Oscar Cartier, F. Perron, Raoul Gosselin, et M. le docteur Alexandre Melady, de Ste-Marie de Beauce. M. Hector St-Pierre, organiste à Sherbrooke, touchait l'orgue. Pendant l'office religieux, MM. Oscar Cartier et F. Perron chantèrent le "Crucifix" de Faure et M. Wilfrid Cliche le "De Profundis" de Perosi.

Le porteur de la croix était M. Joseph Lessard et les porteurs du coin du poêle MM. Emery Roy, J.-A. Beaudoin, Philias Gosselin, Alfred Jacques, Evangéliste Vachon et Georges Gravel. Les tributs floraux étaient portés par MM. Bertrand Gilbert, Jean-Jacques Vallée, Henri Lagueux, Charles Lagueux, Jean-Paul Labbé, Julien Lessard, Viateur Labbé, Gérard Lagueux, Luc Vallée, Gérard-A. Lagueux, Marcel Gilbert, Grégoire Nadeau, Emilien Paré et Arthur Paré.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, M. Napoléon Lagueux, de Tring-Jonction, M. Philibert Lagueux de Québec; ses gendres, MM. Vital Labbé, J.-A. Lessard et J.-Emile Fecteau, de Tring-Jonction, et M. Léo Langlois, de Lévis; ses frères, M. Georges Lagueux de Frelighsburg, et M. Philias Lagueux, de East-Broughton; ses beaux-frères, MM. Vital Cliche, François Gilbert et Joseph Vachon,

de St-Frédéric, et M. Georges Gagnon, des Sts-Anges.

Marchaient ensuite les petits-enfants: Louis-Denis Lagueux, de Tring-Jonction, Gérard Lagueux, de Sherbrooke, Robert et Léopold Lessard, de Tring-Jonction, Paul-Emile Langlois, de Lévis, Balthazar Labbé, de Beauceville, Dominique Labbé et Philippe, Arthur, Alonzo, Laurent et Victor Doyon, de Montréal, et Wilfrid Doyon, de Verdun.

Aux premiers rangs de la nef on remarquait la Révérende Soeur Philippe, de Somersworth, N.-H., et la Révérende Soeur Nicolas, de Fall-River, Mass., de la Congrégation des SS: de Jeanne d'Arc toutes deux petites-filles du défunt.

Parmi les autres membres de la famille présents aux funérailles, on remarquait encore: M. Joseph Lagueux, de Lawrence, Mass., M. Ernest Lagueux, de Somersworth, N.-H., MM. Albert et Aurèle Lagueux, de Montréal, MM. Albert, Emile, Wilfrid et Lucien Lagueux, MM. A. et Alfred Gilbert, Joseph Paré et Wilfrid Doyon, de Tring Junction, MM. Albert et Arthur Doyon, de St-Joseph, MM. Hormidas Gilbert, Omer Vachon et Hercule Doyon, de St-Frédéric, MM. Alcide Lagueux, Bernard Paré, Napoléon et Gédéon Lessard, de East Broughton, MM. William Gilbert et Vénérend Baillargeon, de East Angus, M. Léonce Cliche, de St-Romuald, MM. Joseph et Irénée Bonnevillie, de Ste-Marie, et autres.

Les Soeurs du couvent de N.-D. du Perpétuel Secours et leurs élèves assistaient aux funérailles.

Aux premiers rangs de l'assistance, nous avons reconnu M. Edouard Lacroix, M. P., de St-Georges, M. Edouard Fortin, M. P. P., de Beauceville, M. Louis Morin, C. R., de St-Joseph de Beauce, M. Roméo Langlais, C. R., de Québec, M. l'échevin Wilfrid Samson, de Québec, MM. Zachée et Hormidas Langlais, de Québec, M. Philippe Poudrier, de Black Lake, M. Adélar Fournier, de Cap St-Ignace, MM. Henri Rinfret, Paul Bussièrès, Joseph Morin et Paul DesRochers, de la maison Lagueux & Darveau Limitée, de Québec, M. Philippe Mathieux, de Québec, MM. J.-Eugène Caron et Bruno Lefebvre, de Québec, M. L.-A. Pednault, gérant de la Corporation de Prêts de Québec, MM. Chs. Lacroix et Louis Langlois, de Ste-Marie, M. Philéas Moreau, de Québec, M. J.-S. Moreau, de St-Gervais, M. Alexandre Côté, de Bienville, M. le docteur J.-R. Chrétien, de St-Frédéric, M. Auguste Perron, de St-Joseph, M. Eugène Rhéaume, de Ste-Marie, MM. Georges Thibaut, de Rodolphe Marcotte, de St-Georges, M. Jos. Plante, de St-Victor, M. Alyre Vallée, de Québec, M. J.-B. Cliche, de Ste-Marie, M. Jos. Vallée, de St-Joseph, M. E. Lacoursière, de St-Victor, M. Euclide Buck, du Pacifique Canadien, Québec, M. Thomas Loignon, de Thetford Mines, M. J.-A. Deblois, de Beauceville, M. Eudore Beaudoin, de Leeds, MM. Edmond Turcotte, Gédéon Roy, N. P., M. le docteur J.-E. Cliche, M. le docteur Jolicoeur, de East Broughton, M. J. A. Rousseau de Valley Junction, M. J.-B. Gendron, de Ste-Marie, M. P. Poulin, de St-Georges, M. Alphonse Vallée, de Thetford Mines, M. Eugène Gagnon, de Ste-Marie, M. Jos. Roberge, de Thetford Mines, M. Thomas Lessard, du Cap-Rouge, M. Joseph Perron, de St-Joseph, M. Albert-J. Vallée, de Tring Junction, M. Félix Dumont, de Ste-Hénédine, M. Alexis Vallée, de St-Ephrem, M. Philéas Pigeon, de Ste-Hénédine. Les officiers du chemin de fer du Québec Central étaient représentés par MM. G.-D. Wadsworth, gérant-général, Jos. Roy, avocat, C.-K. Bartlett, surintendant-général, F.-H. Hibbard, ingénieur en chef, W. Nutbrown, contrôleur des trains tous de Sherbrooke.

On remarquait encore, dans la nombreuse assistance: MM. J.-A. Bégin, de Thetford Mines; Félix Dutil, de Beauceville, Wilfrid Doyon, Wilfrid Gagné, Ernest Cloutier de St-Jules; Arthur Jacques, de

Saint-Joseph; Thomas Cliche, de Vallée Junction; Vital Cliche de St-Frédéric; Auguste Gagnon, de Vallée Junction, E. Vachon, Amédée Grégoire, de Ste-Claire; Thomas Jacques, Odilon Lessard, de St-Séverin; Aurèle Lessard, de St-Victor; Alfred Nadeau, Lauréat Laplante, Odilon Champagne, François Vallières, Achille Paquet, de East-Broughton; Joseph Gagné, Léonidas Vallée, de Saint-Frédéric; Arthur Giguère, de Saint-Jules; Odilon Bourret, de Saint-Joseph; Irénée Roy, Joseph Labbé, Omer Cliche, Richard Jacques, Jos. Frédéric, Thomas Vachon, Noel Doyon, Adélar Giguère, Jean Mathieu, de St-Jules; E. Cliche, de Beauce Junction, Omer Vachon, Wilfrid Drouin, de St-Victor; Abraham Cloutier, Jos. Fecteau, des Saints Angés; Ph. Champagne, de East Broughton; D. Crête, Amédée Paré, Georges Fillion, de Leeds; Aurélien Campeau, Armand Vachon, Benoît Doyon, Achille Grosleau, Vital Cliche, V. Baillargeon, Pierre Vachon, Gérard Lessard, Jean Vachon, de Saint-Séverin; Adalbert Lambert, M.-J. Gallagher, de Sainte-Marie; Evangéliste Lessard, de St-Evariste; Elisée Caron, Hercule Taillon, L.-A. Jacques, Joseph Vachon, Arthur Poulin, Philémon Vallée, de East Broughton; Odilon Jacques, Philippe Lessard, de Saint-Joseph; Joseph Vachon, Alphonse Cloutier, Léonce Lessard, Placide Poirier, Arthur Doyon, Augustin Mercier, de Robertsonville; Hercule Doyon, Félix Drouin, Honoré Sylvain, Philippe Gilbert, Auguste Daudier, Thomas Lagueux, Joseph Proulx, Maurice Hébert, Linière Nadeau, Joseph Roy, Edmond Doyon, André Vachon, Omer Doyon, Omer Poulin, Louis-Marie Cloutier, Augustin Vachon, Edwin Faucher, C. Lessard, O.-D. Faucher, Thomas Labbé, Fortunat Gosselin, Bernard Paré, Ernest Vachon, Omer Vachon, Alb. Labbé, Vital Cloutier, Albert Vachon, Alfred Lambert, Antoine Vachon, Rosaire Lessard, de Saint-Jules; Lionel Gilbert, Alyre Vachon, Joseph Vachon, Gédéon Gilbert, Joseph Vachon, Napoléon Fortin, Jean-Marie Doyon, Alphonse-M. Nadeau, Charles Gosselin, Irénée Gosselin, de East-Broughton; Gédéon Gilbert, Adélar Cloutier, Ephrem Labbé, Valère Roy, Alfred Roy, Rosario Gravel, Joseph Vachon, C. Nadeau, de St-Elzéar; Jules-Aimé Vachon, Wilfrid Sylvain, de St-Séverin; Gédéon Vachon, Ls-Philippe Mathieu, Noel Labbé, Alcide Cloutier, Alfred Labbé, Wilfrid Lagueux, Wilfrid Vachon, Philibert Lessard, Euclide Perrault, Benoît Giguère, Honoré Simonneau, de Robertsonville, Charles Fortin, Gédéon Turcotte, de St-Jules; Omer Perron, Fernand Vachon, Alfred Cloutier, Gérard Doyon, Marcel Labbé, Léonce Huard, Alfred Vachon, de East-Broughton, Antonio Morissette, Beauceville, J.-W. Jolicoeur, de St-Evariste, Daniel Jacob, Wilfrid Giroux, de St-Joseph; Lucien Lagueux, Vital Cliche, Auguste Roy, Roméo Pomerleau, Louis Roy, Roméo Pomerleau, Louis Roy, de Beauceville; J.-A. Giguère, de St-Joseph, Alfred Hogg, Noel Cloutier, Adélar Vachon, Edmond Doyon, Arthur Vachon, Arthur Nadeau, A. Vachon, Emile Gagné, Jérémie Cloutier, Médéric Jacques, Adélar Vachon, J.-S. Poulin, de Ste-Marie; Joseph Gagnon, Napoléon Lapointe, de St-Victor; Maurice Crête, Pierre Ouellet, Noel Bouthillier, Joseph Cloutier, de St-Jules; Augustin Cloutier, D. Lehoux, Ernest Breton, Rosaire Nolet, B. Doyon, Antonio Lessard, de St-Séverin; Wilfrid Lambert, Ernest Vachon, Joseph Giguère, G. Bernard, Arthur Nadeau, Lionel Pépin, Wenceslas Jacques, Albéric Roy, Adolphe Cadoret, L. Poirier, Alfred Clouier, Oram Huard, de St-Jules, Jos. Vachon, de St-Frédéric; P. Jacques, de East-Broughton; Placide Vachon, Adélar Vachon, de St-Frédéric; Joseph Vachon, de St-Frédéric; T. Labbé, Martin Lessard, Ernest

Suite à la page 3.

### — La Pharmacie au plus bas prix —

PAR LA POSTE

## PHARMACIE LACHANCE

Depuis de nombreuses années, la Pharmacie Lachance fait le commerce par la poste. Elle a dans ses archives assez de noms de clients pour assurer le succès d'un Service par la Poste dont la devise sera: Satisfaction absolue ou argent remis.

Les frais de poste ou d'expédition par la voie la moins coûteuse seront payés sur les commandes de \$2.00 ou plus. Pour profiter de cet avantage, joignez votre commande à celles de vos voisins ou vos amis.

Les prix énumérés plus bas comprennent l'emballage et les frais d'expédition.

Pour toute commande de moins de \$2.00 ajoutez les frais de poste. Tout surplus vous sera scrupuleusement remis.

Une commande d'essai vous convaincra de la Rapidité du Service de la PHARMACIE LACHANCE

### LISTE DE PRIX — Remèdes Brevetés

Pilules Dodds	39c	Irrigateur complet	\$1.25
Ovaltine	45c, 75c, \$1.25	Teinture d'iode, 1 once	19c
Arex Compound	75c	Brosse à dents	19c
Pilules Chase (reins)	25c	Pâte à dents Ipana	38c
Castoria	27c	Sac à eau chaude	85c
Fruit-à-tives	22c, 39c	Savon Castille, 3 pour	25c
Agarol	69c \$1.19	Savon Marseille (72%), 2	35c
Ovinol	89c	Talc Johnson, 3 pour	59c
Si vous digérez mal, prenez le		Eau de Floride,	25c, 69c
SATUREL	50c	Savon Palmolive	07c
Alophon, 100 pilules	59c	Freezone	29c
Nujol	59c et 69c	Rubbing alcool	24c, 34c, 49c
Caroid & Bile salt	69c \$1.00	Cutex, assorti	29c
Pilules Carter	21c	Shampoo, huile de coco	23c
Bromo-Quinine (Grove)	23c	Listerine, pâte à dents	23c
Sel Eno, grand	84c	Acide borique, 1 lb	23c
Sel Lithofos	29, 59c, \$1.09	Danderine	29c, 49, 84c
Sel Hepatica	29c, 59c et \$1.09	Papier toilette, 6 pour	23c
Sel Jad	59c	Si vous toussiez, prenez le Sirop à	
Sels Kruschen	59c	Dionine	
Teinture Komol	\$1.29	Bromoformée	50c
Sedlitz National	19c	Huile de foie de morue, 16 oz	49c
Cachet Kalmine	10c, 31c	Préparez maintenant vos liqueurs	
Liniment Sloan	29c 49c	pour les fêtes. Faites venir les	
Glycothymoline	29c 59c \$1.04	ESSENCES LACHANCE, vous au-	
Listerine	23c, 45c, 89c	rez les véritables, pour Essenc-	
Chocolats Ex-Lax	15c 29c	concentrées pour chartreuse (jau-	
Femol	98c	ne ou verte) Gin, Old Tom Gin, Slo	
Bismocal	49c	Gin, Curacao, Rhum, Anisette,	
		Cherry Brandy, Cognac, Crème de	
		Menthe, Scotch, Rye:	
		LA BOUTEILLE	35c

Faites venir le "GUIDE DE LA FAMILLE" il est expédié GRATIS.

Adressez votre commande à la:

## PHARMACIE LACHANCE

(SERVICE PAR LA POSTE)

870, rue Sainte-Catherine Est, MONTREAL.

## AU: LAKE VIEW INN

Pour être chez soi,

Pour avoir le confort,

Pour couler des heures tranquilles.

Système de chauffage à l'eau, récemment installé

Eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BIERES et VINS

ALPHONSE M. GENDREAU, Gérant  
LAC MEGANTIC

## COQUELUCHE

Nouvelle Découverte de la Science Allemande

Mères de famille! Ne soyez plus découragées lorsque vous voyez apparaître cette terrible maladie.

Un traitement entièrement nouveau fait cesser les quintes et les étouffements en moins de deux semaines.

Ce traitement aide en plus, à prévenir les complications qui causent souvent la mort.

Toutes les mères qui ont fait usage de ce produit ne tarissent pas d'éloges sur son efficacité surprenante.

GARANTI ABSOLUMENT INOFFENSIF.

Prix du flacon: \$1.00 — Trois flacons (un traitement) \$2.50

## LE LABORATOIRE DU GYNEX

506, Ste-Catherine Est, MONTREAL.

Bulletin de la "Société Historique  
des Cantons de l'Est".

# LA COLONIE DU RAPATRIEMENT

par M. l'abbé C.-Edmond Chartier.

No 2 — Suite

Le chef se chargeait de défrayer les dépenses d'arpentage, de construction des routes, d'érection des moulins. En retour, les associés lui faisaient remise de la majeure partie de leur part d'octroi et ne gardaient qu'un lot sur lequel ils étaient tenus de s'établir. Ces conditions, excessives en apparence, avaient pour but d'indemniser le chef pour ses frais de démarches. Malgré ces remboursements, dans la plupart des cas les chefs se ruinèrent et furent contraints de vendre leurs terres à vil prix, vu les difficultés exceptionnelles qu'offrait alors l'exploitation d'un canton.

Comme exemple, pour illustrer le fonctionnement de ce régime, nous pourrions rappeler les origines de chacun des trois cantons mentionnés plus haut. Contentons-nous, à titre d'échantillon, de marquer celles de l'un d'eux, le canton de Ditton.

Le 1er mai 1802, pendant l'administration de Milnes, un ordre de l'Exécutif enjoignait à l'arpenteur Samuel Holland de procéder au partage du quart sud-ouest de ce canton. Le bénéficiaire devait être une société présidée par Minard Harris Yeomans et composée de seize autres membres: Stephen Bigelow, Anson et David Bradley, Christopher Babity, Alexander Brimmer, William Chamberlain, Ebenezer Eastman, Andrew Henry, Obadiah Jones, Edmund Lamb, Joseph Larrott, Charles Lewis, David Marrow, Reuben Ross, Thomas Shadaric et Ziba Tuttle. (Fait significatif: aucun de ces noms ne se retrouve aujourd'hui dans le canton).

L'ordre fut exécuté cette année même: "Rapport ayant été fait à son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, ce dernier fit émettre, le 13 mai 1803, des lettres patentes érigeant le canton de Ditton comme étant borné au nord par l'étendue de terre inculte communément appelée le canton de Hampden, au sud par l'étendue de terre inculte communément appelée le canton de Chesham, et à l'ouest par le canton de Newport". On ignore quelle raison motiva le choix de ces noms. Ditton est celui d'un écrivain mort à Londres, en 1715; Chesham désigne une commune du Birminghamshire. Quant à Emberton, ce serait peut-être une corruption du nom de Pemberton, homme célèbre de la Grande-Bretagne. Ainsi semble l'indiquer M. Stanislas Drapeau: "Sur la même ligne que Newport se trouve le canton de Ditton, borné par Chesham à l'est, Hampden au nord et par Pemberton au sud. (Etudes sur la colonisation du Bas-Canada octobre 1862).

La concession comprenait, outre le domaine public et la partie réservée au clergé, 55 lots. Chacun mesurait 75 chaînes et 5 mailles de longueur (733 mètres environ), 28 chaînes et 75 mailles de largeur, soit une superficie de 200 acres en sus de l'espace ménagé pour l'ouverture des routes. L'ensemble des 55 lots couvrait une étendue de 15,400 acres. La part de la Couronne fut de 11 lots, soit 2,200 acres; de même, celle du clergé.

Ni le chef ni les associés ne s'occupèrent de coloniser leurs domaines. Divers capitalistes les acquirent soit des représentants des concessionnaires, soit du conseil de comté après qu'ils eurent été adjugés pour recouvrement de taxes municipales. Le plus important de ces capitalistes fut la "Compagnie des Terres de l'Amérique Britannique, l'un des plus grands obstacles, au dire des industriels, qu'ait jamais

rencontrés le développement de l'industrie dans les Cantons de l'Est. Elle obtint en plus, par lettres patentes du 4 janvier 1847, ce que la Couronne possédait encore dans le quart sud-ouest du canton de Ditton.

Les autres quarts de ce canton contenaient 500,000 acres. Vers 1835, la même Compagnie se porta acquéreur de ce domaine; avec 85,000 acres en plus, qu'elle acheta également, il prit le nom de "Territoire de Saint-François. Mais le 15 juillet 1841, fut conclue, entre le gouverneur Sydenham et John Fraser, fondé de pouvoirs de la Compagnie, la rétrocession des 500,000 acres. Pour ouvrir ce territoire à la colonisation, le gouvernement fit tracer le "Chemin Hampden" et "Rivière Arnold" et, le 2 juin 1862, le bureau des Terres de la Couronne le faisait partager en lots.

Ainsi délimité, le canton de Ditton, comme les deux autres d'ailleurs, se trouvait coupé par des rangs au bord desquels le colon érigait d'ordinaire sa maison et les dépendances. A ces rangs aboutissaient les différents lots. Pour acquérir ceux-ci, il fallait s'adresser d'abord soit au représentant de la "Compagnie des Terres de l'Amérique Britannique", soit à l'agent des Terres de la Couronne (domaine public).

En 1871, l'administration de ce domaine dans les Cantons de l'Est était confiée à quatre agences, celles de Magog, Arthabaska, Chaudière et Saint-François. Celle-ci, la plus importante, disposait des cantons de Whitton, Marston, Hampden, Ditton, Emberton, Chesham, Woburn, Clinton, Ditchfield et Spalding. (Chartier (Abbé J.-B.): "La colonisation dans les Cantons de l'Est", 1871). Chaque lot de 100 acres coûtait soixante piastres. Les conditions d'établissement n'étaient guère plus onéreuses. Six mois après l'achat, l'acquéreur devait s'installer lui-même ou envoyer un substitut pour deux ans. Il avait quatre années pour défricher dix acres de chaque lot acheté et y construire une habitation d'au moins seize pieds par vingt. (On voit encore de ces maisons qui abritent sous le même toit bêtes et gens). Ces conditions remplies et les cinq versements effectués, le colon obtenait des lettres patentes qui le reconnaissaient comme seul propriétaire et maître chez lui.

L'acquisition des lots de la "Compagnie des Terres" était plus difficile. Les capitalistes anglais qui la constituaient avaient acquis ces terrains avec l'intention de les revendre à profit; aussi le prix en était-il comparativement plus élevé. Le taux variait avec la nature du sol et la proximité des chemins de fer ou des centres. Les conditions de paiement étaient à peu près les mêmes que pour les lots du domaine public. Pourvu que le premier versement fût fait au comptant et que l'on s'engagea à payer un intérêt annuel de 6 pour cent sur la balance du prix, le délai était indéfini.

Il y avait enfin des domaines entiers accaparés par des grands propriétaires. Sur ceux-là plusieurs colons se fixèrent de bonne foi; il y firent même des améliorations. Mais un grand nombre, découragés par les réprimandes parfois brutales de leurs maîtres, abandonnèrent la tâche et s'enfuirent, ruinés, au delà de la frontière. Cette conduite des maîtres, à laquelle on connaît de nombreuses exceptions, fut l'une des principales causes qui retardèrent si longtemps la colonisation de certaines parties de nos cantons.

Ceux qui n'émigrèrent pas furent

Billet de la semaine.

## Le Mal d'Emprunter

Je veux parler de la manie qu'ont certaines gens d'emprunter à peu près tous les articles qui peuvent se prêter depuis une épingle jusqu'à un ameublement complet et c'est là une plaie dont ont à souffrir plusieurs personnes car il est assez rare qu'il n'y ait pas dans votre voisinage des emprunteurs et surtout des emprunteuses; le mal est assez commun chez nos gens.

Arrive-t-il de la visite, vite on court chez le voisin chercher ce qui peut manquer pour recevoir ce le-ci suivant les honneurs qui lui sont dus. Dans d'autres circonstances, c'est encore une chasse qui commence. C'est une mauvaise habitude tout simplement que de ne pas garder en mains ce qui est nécessaire pour faire face à toutes les éventualités possibles et comment remet-on ensuite ce qu'on a emprunté? Bien difficilement et dans certains cas, on ne remet pas du tout.

Pour la personne, disons, un pain, une livre de beurre et que sais-je encore, si les articles ne reviennent plus, il lui est assez difficile de les réclamer et si l'emprunteur ou l'emprunteuse n'a pas la délicatesse de remettre ce qui a été emprunté, le prêteur le considère perdu et malgré contre les plaies qui sont les emprunteurs et les emprunteuses et il a bien raison.

Il y a des cas typiques. J'en cite quelques-uns, on peut me croire ou non ça m'est égal, mais c'est l'exacte vérité. J'étais alors chez mes parents et une petite fille de nos voisins arrive à toute vitesse pour emprunter des verres pour servir des rafraichissements à la visite qu'il y avait chez elle.

Les verres sont pourtant des

maintenus au poste par l'influence toute puissante de la religion. C'est elle qui fit accepter comme un devoir national leur pénible labeur aux colons de Ditton, Chesham et Emberton. L'action du gouvernement fut efficace aussi. C'est l'honneur de nos hommes publics du dernier demi-siècle d'avoir attiré sur ces terres nouvelles le trop plein de nos vieilles paroisses. C'est leur honneur aussi d'y avoir rappelé ceux des nôtres que l'exiguïté de leurs terres, l'appauvrissement du sol et leur propre pénurie avaient poussés vers la confédération américaine.

(A suivre)

### MERES ATTENTION.....!

Vous avez entre vos mains la santé de papa, des petits, et votre propre santé. C'est la saison des rhumes, de la coqueluche etc., vous pouvez éviter ou contrôler ces maladies en gardant à portée de votre main une bouteille de notre fameux sirop: "ANTIRHUCO"

Demandez-le à votre pharmacien, s'il ne l'a pas adressez-vous à:—

Mme Jos. LANGNE,

Lac Mégantic, Québec.  
Féev. 17-24  
Mars: 3-10-P.

### POUSSINS! POUSSINS!

Meilleurs poussins Leghorn Blancs à un prix jamais offert pour mars et avril. Placez votre commande sans délai.

ST. FRANCIS POULTRY FARM Reg'd.

St-François Xavier de Brompton P. Qué.

Fév. 10-17-24  
Mrs. 3-P.

articles de ménage que tout le monde doit avoir, néanmoins les verres furent prêtés et la visite put apprécier l'hospitalité tout à son aise..... à nos dépens. Les verres revinrent plus tard, beaucoup plus tard, mais deux d'entre eux étaient brisés, et on prétendait qu'ils étaient "fêlés" quand on les avait eus. Est-ce assez bête?

Un autre cas. Une autre voisine envoie un jour emprunter notre chat, oui, oui, notre chat pour chasser les souris qui rongeaient toutes ses provisions. Le chat partit donc en excursion pour le compte de cette bienfaisante voisine. Il revint de lui-même, grâce à son instinct, c'est fort heureux, car il y serait encore tant cette voisine était négligente.

Je vous offre un conseil en terminant. Quand de nouveaux voisins viendront résider autour de chez-vous, si la dame manifeste le désir d'emprunter tout ce qui peut se trouver chez vous, adressez-lui le billet suivant sous forme de quatrain qui offense peut-être les règles de la poésie, mais qui donne quand même votre opinion.

Madame, si dans la bonne humeur  
De vos voisins, vous entendez rester  
N'allez pas, même au nom du Seigneur  
Ni leur prêter ni rien leur emprunter  
Jean RYS.

ABONNEZ-VOUS A  
NOTRE JOURNAL.

Les CAPSULES  
**ANTALGINE**  
SOULAGENT TOUJOURS  
Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis. Ayez-en toujours une boîte à la main.  
En vente partout, 25c

## L'Echo de Frontenac

Paraît tous les vendredis

Distribué pas après le samedi

### ABONNEMENT

Canada, 1 an	2.00
Canada, 6 mois	1.00
Etats-Unis, 1 an	2.50
Etats-Unis, 6 mois	1.25

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

### ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:

1ère insertion ..... 75c  
Insertions subséquentes ..... 50c

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Annonces commerciales passagères, 49c le pouce, simplecolonne.

Commission aux agences: 25%

Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissance, de mariage, de funérailles, etc.  
J. N. O.

## COFFRE-FORT A VENDRE

Un coffre-fort, possédant sections extérieures, divisions diverses, offrant de nombreuses accommodations. Ses diverses sections peuvent en partie se fermer à clef.

Un vrai bargain à la personne désireuse de se procurer un coffre-fort. Prix pratiquement ridicule demandé.

S'adresser à:—

## L'ECHO DE FRONTENAC ENRG.

LAC MEGANTIC

Nous vous suggérons:

## HOTEL BELLEVUE

BEACON STREET

BOSTON, MASS.

Situé sur la côte Beacon, près de l'Hôtel de Ville.

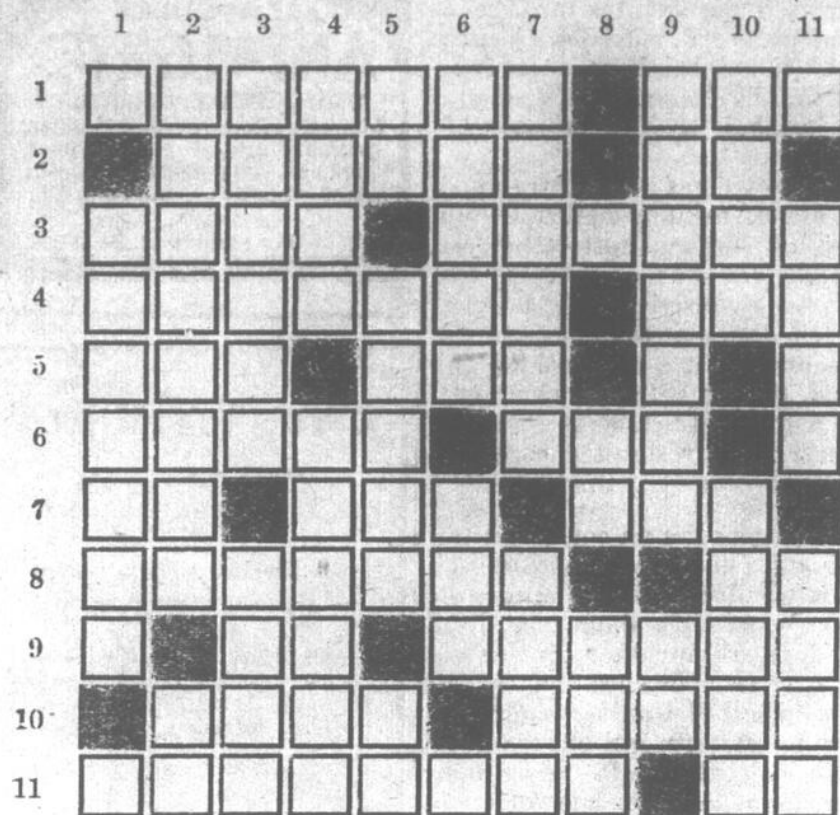
A quelques minutes des centres commerciaux, des théâtres et des milieux financiers.

### NOUVEAUX BAS PRIX

Chambres sans bain: \$2.00 et plus; avec bain: \$3.00 et plus.

Service de restaurant et Cafeteria.

# MOTS CROISES



**HORIZONTAL**

- 10 Hôtellerie — Partie de la chemise.
- 20 Percer — Métal précieux.
- 30 Agréable au goût — Fruit juteux du Midi.
- 40 Cellule d'abeille — Semblable.
- 50 Dépôt dans les liqueurs comme le vin — Pas beaucoup.
- 60 Etoile — Chemin bordé de maisons.
- 70 Particule indiquant la noblesse — Gros oiseau — Possessif pluriel.
- 80 Action de donner les couleurs de l'arc-en-ciel — Jaune.
- 90 Le régal du chien — Davantage.
- 100 Ordonnance — Action de raser la laine des moutons
- 110 Supposer — Article Arabe

employé en géographie.

**VERTICAL**

- 10 Etat de santé inquiétant.
- 20 Employer — Conjugaison.
- 30 Diplôme — Corps simple chimique.
- 40 Dieu du vent — Sec.
- 50 Petit ruisseau — Pièce entièrement en musique — Pronom personnel.
- 60 Prison — Temps écoulé depuis la naissance.
- 70 Action d'errer — Manche d'un pinceau.
- 80 Clef musicale — Instrument sonore.
- 90 Pays — Pronom indéfini.
- 100 Céréale — Espèce.
- 110 Un saint populaire qui a sa place dans l'Histoire de France — Vrai.

## SOLUTION

**DE LA SEMAINE DERNIERE**

L E M A N ■ D  
 A N I S ■ E U  
 N ■ C ■ O N C  
 C H A R C O T  
 E E ■ A ■ S I  
 ■ R E N O ■ L  
 B E N G A L E

## NOS DISTILLERIES

Montréal. — Les distilleries canadiennes vont connaître au moins quatre bonnes années, si 36 états américains ratifient le rappel du 18e amendement. Des officiels montréalais assurent qu'il s'écoulera quatre ans avant que la production américaine puisse satisfaire à la demande.



M. Edouard Herriott, le fameux homme politique français, semble perplexe. Il est entouré de journalistes qui discutent de la situation et voudraient savoir l'avis de l'ancien président du conseil de France sur la crise parlementaire que traverse M. Daladier.

## UN GROS VOL D'OBLIGATIONS

Montréal. — Le ticker de la Bourse de Montréal a annoncé jeudi dernier, que \$20,000. en obligations du Dominion du Canada avaient été volés à un citoyen de Montréal, client de la Banque Canadienne de Commerce. On a décrit ces obligations comme suit: Obligations à 20 ans, valeur nominale \$1,000. chacune, portant intérêt à six pour cent, échéant le 15 octobre 1935. Ce sont des certificats intermédiaires qui portent les numéros de série E-012725 à E-012745.

L'affaire a été confiée aux détectives municipaux et à une agence privée. Tous les courtiers et les banques ont été avertis d'avoir l'oeil ouvert.

## PENDAISON

Ahuntsic, Qué. — Le corps d'un homme a été trouvé pendu aux basses branches d'un arbre dans les bois voisins d'ici. Le cadavre semblait suspendu à cet arbre depuis plusieurs mois et était dans un état de décomposition très avancée. Les chairs étaient rongées à ce point qu'on ne put l'identifier.



Mme Hammer, professeur de piano, âgé de 28 ans est photographiée ici au poste de la police de Los Angeles au moment où elle rencontre Mme Skeele qu'elle a enlevée pour en demander une rançon à M. Skeele, principal d'une Université où Mme Hammer était autrefois étudiante. A ses côtés, on voit son complice Frank Howard et ils ont déclaré tous deux à la police qu'ils avaient besoin du montant de cette rançon pour se marier. Dans l'encadrément, on voit une photographie de Mlle Hammer alors qu'elle était étudiante.

**A ceux qui souffrent de maux de tête**

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boîte.

Pour soulager les douleurs périodiques, migraines, mal de dents, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.

**ANTALGINE**  
 EN VENTE PARTOUT 25¢

## HERMINE A BERLIN

Berlin. — La princesse Hermine, deuxième femme de l'exkaiser, en exil somptueux à Doorn, Hollande, est arrivée à Berlin, envoyée par son mari pour tâter le terrain, faire des sondages, en vue du retour problématique de la monarchie en Allemagne. Elle a eu à ce propos une entrevue secrète avec Mme von Kitzevitz, ancienne dame d'honneur de la kaiserine défunte Augusta-Victoria. Rien n'a transpiré de ce que se sont confié les deux dames, mais d'après la presse berlinoise, leur

## ONCLE SAM SE PREPARE

Londres. — Le département de la guerre des Etats-Unis a donné des commandes pour 38 aéroplanes de bombardement évalués de pour suite d'une valeur de \$1,700,000. Les premiers ont été commandés chez Glenn Martin Aircraft Co. et les seconds chez Boeing Aircraft Co.

conversation n'a pas dû rouler sur un autre sujet que le retour des Hohenzollern au pouvoir.

## Nombre de cas de pneumonie

### proviennent de rhumes négligés

A moins qu'il ne soit enrayé, le "petit rhume" diminue la résistance de l'organisme et fréquemment prépare la voie à la mortelle attaque de la pneumonie.

Il est sage de traiter tout rhume rapidement. Ceci a une double importance durant les quelques prochaines semaines alors que la pneumonie est à son apogée. Frictionné sur la gorge et la poitrine Vicks agit à la fois de deux façons pour soulager les rhumes:

(1) Ses vapeurs médicamenteuses, dégagées par la chaleur du corps, sont aspirées directement dans les voies respiratoires irritées, détachant les mucosités et facilitant la respiration.

(2) En même temps il agit à travers la peau tout comme un cataplasme ou emplâtre, "soutirant" l'oppression et la douleur.



Pour un effet stimulant plus fort, faites rougir la peau à l'aide de serviettes chaudes avant d'appliquer Vicks. Pour une action vaporisée plus forte faites fondre Vicks dans de l'eau bouillante et aspirez les vapeurs.

**VICKS**  
 VAPORUB

AGIT DE **2** FAÇONS A LA FOIS